La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

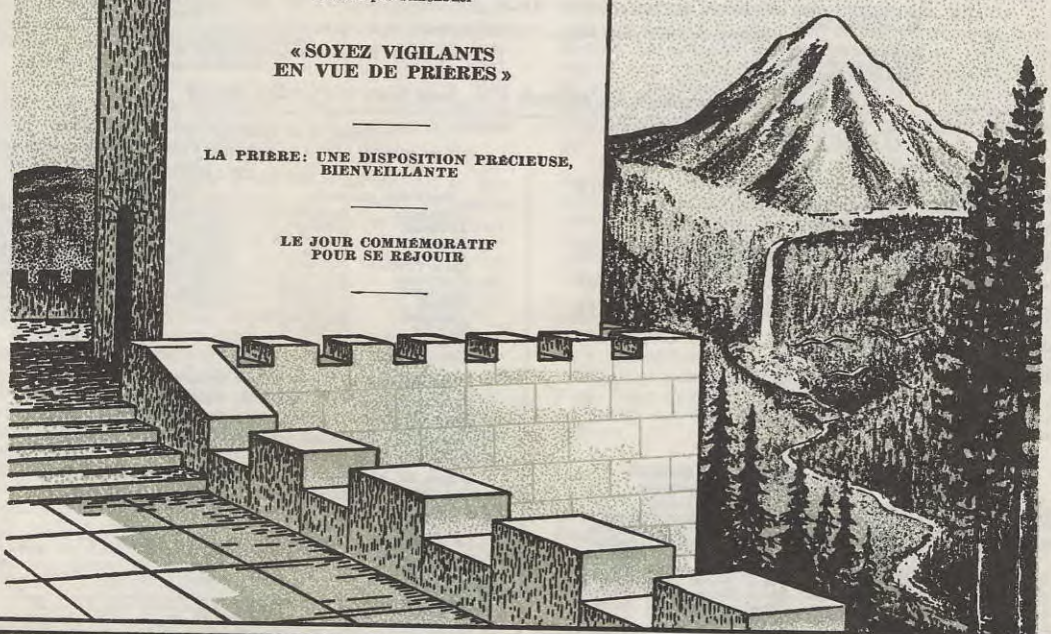
15 JANVIER 1959 N° 2

Périodique bimensuel

« SOYEZ VIGILANTS EN VUE DE PRIÈRES »

LA PRIÈRE: UNE DISPOSITION PRÉCIEUSE, BIENVEILLANTE

LE JOUR COMMÉMORATIF POUR SE RÉJOUIR



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Laissez-vous guider	19
« Soyez vigilants en vue de prières »	20
La prière: Une disposition précieuse, bienveillante	22
Comment je poursuis le but de ma vie	26
« Que ta volonté soit faite sur la terre » (2ème partie)	28
Le jour commémoratif pour se réjouir	29
Communications	32
Textes quotidiens pour février	32
Eprouvez votre mémoire	32

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
		NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Da	- Version de J.-N. Darby	NW	- New World Translation*
Dy	- Catholic Douay Version*	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
GV	- Glaire & Vigouroux	RS	- Revised Standard Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	Sy	- Version Synodale
KJ	- King James Version*	Yg	- Robert Young's Version*
La	- Version de Lausanne		

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.
Watchtower semimonthly Vol. LXXX No. 2
FRENCH EDITION JANUARY 15, 1959

Tirage de ce numéro: 3 550 000 exemplaires
Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Hollandais	Arménien	Hiligaynon-Visayan	Sésouto
Allemand	Ilocano	Bengali	Ibo	Siamois
Anglais	Indonésien	Birman	Kanarais	Silozi
Arabe	Italien	Chinois	Malayâle	Tamoul
Cébu-Visayan	Japonais	Cingalais	Marathi	Tigrinya
Chishona	Norvégien	Civemba	Motu	Turc
Cinyanja	Portugais	Coréen	Ourdou	Ukrainien
Danois	Slovène	Croate	Pangasinan	Xosa
Espagnol	Suédois		Polonais	Yorouba
Finnois	Tagala		Russe	Zoulou
Français	Tvi			
Grec				

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXX 15 janvier 1959 № 2

LAISSEZ-VOUS GUIDER

UN HOMME d'Etat ne prendrait pas une décision sans avoir consulté ses conseillers au préalable. Un homme d'affaires n'investirait pas des capitaux sans avoir tout d'abord recueilli l'avis d'experts. Un chirurgien n'entreprendrait pas non plus une opération dangereuse sans s'être enquis de l'opinion de confrères. Ainsi, que ce soit en politique, en affaires, ou en médecine, la valeur de la consultation de personnes compétentes est un fait reconnu. Elle l'est à un tel point que des sociétés de conseillers ont été constituées. Elles se sont spécialisées dans certains domaines et sont en mesure de conseiller judicieusement.

C'est une politique sage que de rechercher l'avis d'experts. Il y a longtemps déjà, le roi Salomon mettait ce fait en évidence. « Quand la prudence fait défaut, le peuple tombe; et le salut est dans le grand nombre des conseillers. » (Prov. 11:14) Généralement, les hommes reconnaissent la nécessité d'une direction avisée pour leurs affaires et leurs tentatives politiques; ils la recherchent même parfois pour leur mariage. Mais, quand cela concerne leur façon de vivre, ils rejettent une telle direction.

Si de bons conseils sont primordiaux pour mener à bien les tentatives humaines, n'est-il pas encore plus important d'être bien guidé quand il s'agit de la vie? Aujourd'hui, ce sentier ne mène pas loin; mais il n'en sera pas toujours ainsi. Le dessein du Créateur est que l'homme reçoive le bienfait de « la vie, pour l'éternité ». (Ps. 133:3.) Aussi, pour goûter cette bénédiction, une personne doit être habilement conseillée aujourd'hui.

Où pourrait-on alors trouver une meilleure direction que celle émanant de la source de toute vie, Jéhovah Dieu? Les conseils qu'il dispense sont les plus avisés qui se puissent rencontrer et se conformer à ses directives est de la plus haute importance.

Vous n'obtiendrez assurément pas une aide de Dieu en vous adressant à une personne qui prétend communiquer avec le Créateur. L'avis d'un tel illuminé ne sera pas celui du Conseiller suprême car le seul endroit duquel vous puissiez recueillir ce conseil est sa Parole écrite, la Bible. Vous y trouverez de judicieuses directives à appliquer dans votre vie.

Pourtant, combien nombreux sont les hommes d'affaires **qui, avec sagesse, recherchent des conseils pour le bon fonctionnement de leur entreprise et qui, d'un autre côté, d'une manière insensée, rejettent les avis divins se rapportant à leur façon de vivre? S'il est essentiel de s'assurer le concours** d'un conseiller habile pour défendre ses intérêts financiers, n'est-il pas alors primordial d'agir de même quand il s'agit de protéger sa propre vie? Une affaire commerciale serait-elle plus importante que la vie?

A vrai dire, quand il s'agit du chemin de la vie, les adultes ont des comportements d'enfants; ils sont incapables de se conduire. Il y a longtemps que Jérémie mit ce fait en relief: « Je le sais, ô Jéhovah, ce n'est pas à l'homme qu'appartient sa voie, ce n'est pas à l'homme qui marche de diriger ses pas. » — Jér. 10:23, *AC*.

La condition de notre époque confirme ce point de vue. Pour avoir rejeté la sage direction de la Parole de Dieu, le monde est bien délabré: la corruption le sape, la violence le déchire. Tel est le résultat de la tentative insensée de l'homme de vouloir fixer sa manière de vivre. Cette folie prit naissance il y a des siècles, le jour où Eve voulut, au lieu d'accepter le conseil divin, décider elle-même ce qui était juste ou pas.

En voyant de nombreux éducateurs modernes penser que ce sont là des méthodes pour élever les enfants, il semblerait que cette folie n'ait pas encore causé assez d'ennuis au monde. Le principe de ces éducateurs est celui d'une éducation non dirigée. On doit laisser aux enfants le choix de ce qu'ils voudront bien étudier, les laisser agir à leur guise, n'intervenir en aucune circonstance; la discipline les découragerait et les frusterait. On ne saurait être plus éloigné de la vérité.

On pouvait lire, dans la revue *Cosmopolitan*, un article condamnant ce genre de pédagogue en ces termes: « Pire encore, il y a des éducateurs qui ne croient pas que leur rôle est d'enseigner... Le maître ne devrait pas tenter d'exprimer aucune opinion ou idée susceptible de rompre le délicat équilibre dynamique de la classe. L'idéal serait que les pédagogues s'effacent. »

Les enfants sont incapables de se diriger et ils ont besoin des adultes afin de les guider, pour prendre des décisions à leur place et, par-dessus tout, pour les discipliner. Ils ne possèdent pas la maturité leur permettant d'apprécier ce qui leur convient. Puisque la condition du monde reflète, d'une façon évidente, que les adultes ont besoin d'être guidés, ce besoin est certainement encore plus impérieux chez les enfants.

RECHERCHEZ LA DIRECTION DE DIEU

Vous êtes libre de déterminer votre manière de vivre, mais le choix que vous ferez ne servira pas vos intérêts si vous refusez d'être guidé par la sagesse contenue dans les Ecritures. C'est seulement en laissant Dieu diriger vos pas, en observant les conseils de sa Parole, que la courte durée de votre vie pourra être prolongée indéfiniment. « Ecoute, mon fils, et reçois mes paroles; et les années de ta vie se multiplieront. Je te montre la voie de la sagesse, je te conduis dans les sentiers de la droiture. Si tu marches, ton pas ne sera point gêné; et si tu cours, tu ne chancelleras point. » — Prov. 4:10-12.

Laissez le plus grand expert en matière de vie et de ses problèmes vous dispenser ses sages conseils et exercer sa

direction. Il est grandement compétent. Il sait ce qui vous convient le mieux. Vous ne chuterez pas dans les nombreux pièges de la vie si vos pas sont guidés par sa sagesse. Vous ne connaîtrez pas le désarroi et les soucis qui sont le lot de ceux qui refusent sa direction. Par l'intermédiaire de sa Parole écrite, il réalise pour vous la demande formulée par le roi David: « Fais-moi connaître le chemin où je dois marcher. » — Ps. 143:8.

« Soyez vigilants EN VUE DE PRIÈRES »

« Mais la fin complète de toutes choses s'est approchée. Soyez sains d'esprit, par conséquent, et vigilants en vue de prières. » — I Pierre 4:7, NW.

IL ETAIT 11 h. 40 de la nuit du 14 avril 1912. Le plus grand transatlantique du monde avec 2207 passagers à bord filait à toute vitesse dans l'Atlantique du Nord. Ce paquebot avait été salué comme « la plus belle réalisation technique de l'homme ». En signe de leur confiance en ce bâtiment, les propriétaires l'avaient baptisé le « Titanic », ce qui signifie « grandeur, force et puissance énormes ». Ce navire, réputé insubmersible, était au cinquième jour de son premier voyage. C'est alors qu'un iceberg surgit de l'obscurité et avant que le steamer ait pu modifier sensiblement sa course, son flanc portait une large ouverture. En moins de trois heures le Titanic « insubmersible » coula, entraînant dans la tombe humide 1502 hommes, femmes et enfants.

[2] A quoi attribuer cette terrible tragédie? A un manque de vigilance imputable à une confiance exagérée! Six avertissements avaient été reçus par l'opérateur de T.S.F., l'un d'eux donnant la situation exacte de la montagne de glace que heurta le Titanic. Pourquoi le capitaine maintint-il la vitesse à son maximum malgré les messages? Parce qu'il croyait fermement que son bateau était insubmersible. Nous avons là un puissant exemple de la folie qu'est l'excès de confiance.

LA CONFIANCE EST NÉCESSAIRE

[3] En tant que chrétiens voués, nous sommes dans le monde sans en faire partie. Nous sommes, en quelque sorte, des capitaines de navire qui de ce monde font route vers le monde nouveau d'après-Harmaguédon. Pour beaucoup d'entre nous la traversée semble s'effectuer sans difficulté et il existe peut-être une tendance à se relâcher de sa vigilance. Gardons-nous-en, car la mer que nous traversons est parsemée d'icebergs, d'obstacles placés par le Diable et ses démons, le monde et la chair, lesquels peuvent être des causes de naufrage et nous faire perdre notre intégrité envers Dieu.

[4] Que faut-il entendre par « être vigilant »? Le terme « vigilant » provient d'une racine signifiant « veiller ». Etre vigilant c'est être sur ses gardes, être circonspect, prudent, « attentif à découvrir et à éviter le danger ou à assurer la sécurité ». « La vigilance implique souvent une attention précautionneuse, courageuse et alerte, en particulier dans la cause de la justice. » (*Webster*). La personne vigilante est donc tout le contraire de celle qui est inattentive, irréfléchie, imprudente, indifférente ou assoupie. Les exemples et les ordres de la Parole divine feront comprendre à notre cœur et à notre esprit toute l'importance de la vigilance.

[5] Par excès de confiance et par manque de vigilance, même des serviteurs fidèles comme Noé, Moïse et David firent parfois un faux pas avant de s'en rendre compte. Nous en avons un exemple d'avertissement notamment en la personne de l'apôtre Pierre. Pierre était certes entièrement dévoué à Jéhovah Dieu et à son Maître. N'avait-il pas quitté son métier de pêcheur et tout le reste pour suivre Jésus en tant que pêcheur d'hommes? Cependant il trébucha, reniant son Maître trois fois, tout cela à cause de son manque de vigilance attribuable à un excès de confiance. — Mat. 26:31–35, 75.

[6] Nous avons aussi les ordres explicites suivants: « Soyez... vigilants en vue de prières. » « Soyez sobres, veillez. » « Veillez et priez. » « Veillons et soyons sobres. » « Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber! » — I Pierre 4:7, *NW;* 5:8; Mat. 26:41; I Thes. 5:6; I Cor. 10:12.

POURQUOI IL EST PLUS QUE JAMAIS NÉCESSAIRE D'ÊTRE VIGILANTS

[7] Si les chrétiens ont en tout temps dû prendre à cœur ces avertissements, il est plus que jamais besoin de le faire à notre époque. De tout temps le Diable a rôdé comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. Cependant, étant donné que nous vivons au temps où les nations se sont « irritées » dans deux guerres mondiales, nous savons que Satan est animé d'une plus grande colère, car son temps se fait court et il livre, par suite, une guerre plus furieuse contre tous ceux « qui observent les commandements de Dieu et qui ont l'œuvre de porter témoignage à Jésus ». Cette attaque intensifiée de la part de Satan réclame une vigilance accrue. — I Pierre 5:8; Apoc. 11:18; 12:12, 17, *NW.*

[8] Il en est de même de notre adversaire le monde. Devant l'accroissement de l'iniquité, il y a un danger plus grand que notre amour se refroidisse. Les faits n'attestent-ils pas que nous vivons dans des « temps difficiles » où l'égoïsme règne en maître? Si le monde a tenté de tout temps le chrétien à cause de son égoïsme, actuellement son matérialisme et son iniquité en accroissement exigent une vigilance plus grande de notre part. — Mat. 24:12:; II Tim. 3:1–5; I Jean 2:16.

[9] Aujourd'hui il nous faut plus que jamais être vigilants en ce qui concerne notre chair. Comment cela? Notez encore que, s'il a toujours été vrai, ainsi que l'a reconnu Paul,

1–3. a) Quel drame terrible illustre la folie qu'est la confiance exagérée? b) Quelle analogie peut-on en tirer concernant les chrétiens?
4. Que faut-il entendre par « être vigilant »?

5, 6. a) Quels exemples offrent les Ecritures sur le manque de vigilance attribuable à l'excès de confiance? b) Quels avertissements sont donnés?
7–10. a) Pourquoi une vigilance accrue est-elle nécessaire à propos de l'opposition de la part de Satan? b) du monde? c) de notre chair déchue?

que « je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas », aujourd'hui la chair a des tentations plus fortes. De même que « l'abondance » et une « insouciante sécurité » contribuèrent à la corruption de Sodome, de même la prospérité matérielle et les loisirs accrus de notre époque fournissent des occasions supplémentaires aux inclinations déchues de notre chair et rendent la maîtrise de soi plus difficile. Que la menace soit grave, cela est confirmé par le fait que certains témoins de Jéhovah, qui avaient tenu bon dans les camps de concentration nazis et plus récemment dans les prisons communistes pendant des années, durent par la suite être excommuniés ou exclus pour conduite immorale! — Rom. 7:19; Ezéch. 16:49.

[10] Comme nos trois ennemis, le Diable, le monde et la chair, placent des obstacles en nombre toujours plus grand sur notre chemin, il faut aujourd'hui, plus que jamais, se tenir sur nos gardes, veiller, faire preuve de vigilance. Prenons garde de ne pas tomber dans l'excès de confiance par suite de l'absence de persécutions dans la plupart des parties du monde et en raison de la grande extension de la pure adoration. Au contraire, la fin complète de toutes choses s'étant approchée, il est plus que jamais nécessaire de prendre à cœur les exemples avertisseurs et les ordres explicites relatifs à la vigilance.

CONSCIENTS DE NOTRE BESOIN SPIRITUEL

[11] Comment garderons-nous notre vigilance? Comment éviter le piège de l'excès de confiance? En étant toujours conscient de notre besoin spirituel. Jésus a dit: « Heureux ceux qui ont conscience de leur besoin spirituel, car le royaume des cieux leur appartient! » Pourquoi le fait d'être conscient de notre besoin spirituel nous maintiendra-t-il vigilants et nous protégera-t-il de l'écueil qu'est l'excès de confiance? Parce que, en premier lieu, cette conscience nous stimulera à l'étude de la Parole divine avec les auxiliaires auxquels Jéhovah a pourvu pour nous aider à la comprendre, sachant que « l'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ». Cette Parole, ainsi que nous l'avons vu, contient de nombreux conseils et exemples nous aidant à rester vigilants. — Mat. 5:3, *NW;* 4:4.

[12] En second lieu, si nous avons conscience de notre besoin spirituel, nous chercherons à nous réunir avec des chrétiens partageant notre foi, et cela à chaque occasion, sachant que nul ne peut dire à l'autre: « Je n'ai pas besoin de toi. » Nous ne pensons peut-être pas à nous exprimer dans les mêmes termes, il n'empêche que si nous négligeons de nous assembler avec nos frères, nous nous exprimons de la sorte par nos actes et dans notre cœur. Si tous les chrétiens voués étaient pleinement conscients de leur besoin spirituel de s'assembler, il ne serait pas nécessaire de leur rappeler sans cesse de ne pas déserter leur assemblée, « comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour ». La compagnie de l'un l'autre est stimulante et nous aide à garder la vigilance. — I Cor. 12:21; Héb. 10:25.

[13] De plus, si nous avons conscience de notre besoin spirituel, nous comprendrons que ce qui était vrai pour Jésus l'est également pour chacun de nous: « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre. » Ayant accueilli dans un cœur bon la bonne nouvelle sur Jéhovah et son royaume ainsi que l'avertissement relatif à la destruction imminente d'Harmaguédon, nous constaterons que nous éprouvons un véritable besoin de publier ces vérités. En effet, comme Elihu et Jérémie, nous ne pourrons garder le silence. Etre actif à prêcher la vérité, voilà un des meilleurs moyens de rester vigilant. — Jean 4:34; Job 32:18-20; Jér. 20:9.

[14] Enfin, le fait d'avoir conscience de notre besoin spirituel nous fera apprécier la valeur de la prière, de l'entretien avec notre Père céleste Jéhovah Dieu. Par la prière nous montrons que nous avons besoin de son aide, que nous apprécions la nécessité de rester en communication avec la Source de la vraie sagesse et de toute énergie. Il semble y avoir une tendance chez certains à oublier l'importance de la prière, de la prière fréquente et fervente. Il est très aisé de négliger la prière ou de la laisser se dégrader en une requête de pure forme. C'est là une grande erreur. La prière fréquente et fervente nous aidera à éviter le piège de l'excès de confiance. Il n'est rien d'étonnant que la Parole de Dieu rattache souvent la prière à la vigilance.

11-14. a) Quel effet sur notre étude de la Parole de Dieu aura le fait d'être conscient de notre besoin spirituel et pourquoi? b) Sur notre fréquentation des réunions? c) sur notre activité de prédication? d) sur nos prières?

JÉSUS ÉTAIT CONSCIENT DE SON BESOIN SPIRITUEL

[15] Sous le rapport de la prière, comme à tous les autres égards, Jésus a donné un exemple parfait. Son appréciation de ce précieux privilège ressort d'une manière éminente dans l'histoire de son ministère terrestre. On peut dire, en fait, qu'aucun autre habitant de la terre n'a jamais apprécié la prière autant que le Christ. Bien que parfait d'esprit et de corps et disposant de pouvoirs surnaturels, Jésus ne fut pas confiant à l'excès mais il eut toujours conscience de son besoin spirituel. Il regardait continuellement vers son Père céleste pour recevoir sagesse et force ainsi que pour exprimer par la prière les louanges et les actions de grâces.

[16] Ainsi, à propos du début de son ministère terrestre, il est écrit que « Jésus fut... baptisé; et, pendant qu'il priait, le ciel s'ouvrit ». Ayant pleinement conscience de son besoin spirituel, il entra en communion avec son Père, recherchant son aide. Il était parfaitement sérieux; aucune frivolité ni légèreté ne marquaient sa conduite. Et il est certain que Jésus consacra beaucoup de temps à la prière pendant les quarante jours qu'il passa au désert. Aussi quand Satan vint le tenter d'une manière subtile, il ne fut pas pris au dépourvu. — Luc 3:21; Mat. 4:1-10.

[17] Il en fut ainsi pendant tout son ministère. Nous lisons souvent que Jésus se retirait pour prier: « Plus tard, alors qu'il priait seul, les disciples vinrent ensemble vers lui. » Et encore: « Quand il l'eut renvoyée (la foule), il monta sur la montagne, pour prier à l'écart », continuant ainsi jusque vers l'aube où il se rendit en toute hâte auprès de ses disciples menacés par une tempête. Une autre fois, « vers le matin, pendant qu'il faisait encore très sombre, il se leva, et sortit pour aller dans un lieu désert, où il pria ». — Luc 9:18, *NW;* Mat. 14:23; Marc 1:35.

[18] Avant de choisir les douze apôtres parmi ses disciples, Jésus « se rendit sur la montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Dieu ». Quel exemple nous engageant à prier Dieu avec ferveur lorsque nous sommes placés devant une décision importante! Rappelons encore que c'est quand Jésus « prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et... monta sur la montagne pour prier » qu'eut lieu la merveilleuse scène de la transfiguration. En réponse à la prière de Jésus? Sans aucun doute! Ce qui nous a fait recevoir la prière modèle, ce fut le propre exemple de prière de Jésus, ainsi que nous le lisons: « Jésus priait un jour en un certain lieu. Lorsqu'il eut achevé, un de ses disciples lui dit: Seigneur, enseigne-nous à prier, comme Jean l'a enseigné à ses disciples. » — Luc 6:12; 9:28-30; 11:1.

[19] C'est surtout au dernier jour de son ministère terrestre que Jésus recourut à la prière. Sachant qu'il quitterait bientôt ses disciples, il pria longuement et avec ferveur en leur faveur, ainsi que le rapporte le chapitre 17 de Jean. Connaissant l'avenir immédiat, il pria spécialement pour Pierre, pour que sa « foi ne défaille point ». Juste avant son arrestation, Jésus pria par trois fois au sujet de la volonté de son Père à son égard: « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi! » L'apôtre Paul pensait sans aucun doute à cela lorsqu'il écrivit que « dans les jours de sa chair, (le Christ a) présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort », son Père céleste (Luc 22:31, 32; Mat. 26:39; Héb. 5:7). Ne pensons pas que Jésus reculait devant la mort ou devant le genre de mort qui l'attendait. N'avait-il pas dit à ses disciples qu'ils serait mis à mort et

15. Qu'est-ce qui montre que Jésus avait conscience de son besoin spirituel?
16-18. a) Quelle était la disposition d'esprit de Jésus à l'époque de son baptême? b) Que nous est-il rapporté au sujet des prières de Jésus pendant son ministère?
19, 20. a) Quelles prières fit Jésus le dernier jour de son ministère terrestre? b) Pourquoi pria-t-il de cette façon?

aussi de quelle manière? (Mat. 16:21; Jean 12:33.) Il faut plutôt conclure que sa grande préoccupation était l'opprobre que la mort du Fils de Dieu sur un poteau de supplice allait faire retomber sur son Père céleste, Jéhovah Dieu.

[20] Jésus continua dans la prière pendant les souffrances de son supplice. L'ignominie et les douleurs ne le détournèrent pas de son Dieu, au contraire. Dans ses prières, il cita deux psaumes prophétiques que Dieu avait fait consigner dans ce but des siècles à l'avance. « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? » et: « Père, je remets mon esprit entre tes mains. » Puis ce fut le rapport final à son Père: « Tout est accompli. » Tout cela prouve, notons-le au passage, que pendant son séjour terrestre, Jésus n'était pas à la fois humain et divin, qu'il n'était pas une incarnation ni un membre d'une trinité, mais une créature humaine, parfaite cependant, car son Père était Jéhovah Dieu. — Mat. 27:46; Luc 23:46; Jean 19:30; Ps. 22:2; 31:6.

[21] Il ne fait pas de doute que Jésus était constamment conscient de son besoin spirituel. Si lui, le Fils de Dieu parfait, sans péché, qui accomplissait des miracles, avait continuellement conscience de son besoin de prier, à combien plus forte raison devrions-nous en avoir conscience, nous qui sommes des fils et des filles d'Adam imparfaits, pécheurs et pétris de faiblesses. Que ses apôtres aient eu la même disposition d'esprit, cela ressort de leurs lettres qui abondent en recommandations de prier et en mentions de leurs prières pour les frères. — Rom. 15:30; I Thes. 1:2; I Pierre 4:7.

LOUANGES, ACTIONS DE GRÂCES ET REQUÊTES

[22] Nous sommes encore invités à prier par les nombreuses injonctions et expressions scripturales impliquant la prière. Ce n'est que par la prière que nous ne cesserons d'« invoquer le Père ». Ce n'est que par la prière que nous pourrons « remettre notre sort à Jéhovah, et il nous soutiendra ». Pour nous « confier en Jéhovah de tout notre cœur », il faut également recourir à la prière et étudier sa Parole. On ne peut « marcher humblement avec son Dieu » sans la prière, car qui n'engage aucune conversation avec son compagnon de marche? Et lorsque, au début, nous venons à Dieu pour lui offrir notre personne, ne lui disons-nous pas dans la prière: « Voici, je viens pour faire ta volonté »? — I Pierre 1:17; Ps. 55:23; Prov. 3:5, 6; Michée 6:8; Héb. 10:9.

[23] N'oublions pas que la prière ne se borne pas à la demande. Elle comprend aussi la louange et les actions de grâces. Ainsi, Jésus ne fit pas seulement des requêtes à Dieu mais il le loua également et lui rendit grâces par la prière (Mat. 11:25; Marc 8:6; Luc 22:17, 19; Jean 6:11, 23; 11:41). N'oublions donc jamais qu'il convient dans nos prières de louer Dieu pour ses qualités et pour ses bontés. Rendons-lui toujours grâces pour tout ce qu'il ne cesse de faire à notre égard. En cultivant cette disposition d'esprit à la louange, nous aurons le contentement avec la piété, ce qui est une grande source de gain. — I Tim. 6:6.

[24] Un bel exemple de prière comprenant des louanges, des actions de grâces et des requêtes est celle que David a dite lorsque lui et sa nation apportèrent des offrandes volontaires pour l'édification du temple de Jéhovah. Avec éloquence, David loua Jéhovah pour ses qualités et lui rendit grâces parce que son peuple et lui-même furent en mesure de faire ces offrandes volontaires en telle abondance, car tout provenait en premier lieu de Dieu. David demanda ensuite à Jéhovah de toujours garder son peuple dans ces dispositions de générosité et le cœur tourné vers Lui. David pria aussi pour le royaume typique, disant: « Donne à mon fils Salomon un cœur dévoué à l'observation de tes commandements. » Suivons l'exemple de David en montrant dans nos prières que nous sommes non seulement conscients de notre besoin spirituel mais aussi que nous apprécions le genre de Dieu qu'est Jéhovah et tout ce qu'il ne cesse de faire en notre faveur. — I Chron. 29:10–20.

21. Quelle leçon peut-on tirer de l'exemple de Jésus?
22. Citez quelques injonctions bibliques impliquant la prière.

23, 24. a) Quelles sont les trois formes ou aspects de la prière? b) Quel exemple David donna-t-il sous ce rapport?

La prière: UNE DISPOSITION PRÉCIEUSE, BIENVEILLANTE

« Ne vous inquiétez de rien; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. » — Phil. 4:6.

SI NOUS réfléchissons sur cette disposition qu'est la prière, nous ne pouvons que nous étonner devant ce miracle. L'homme fut hautement exalté quand, le 10 janvier 1946, après d'intenses préparatifs, il établit le premier contact avec la lune au moyen de signaux par radar, leur écho considérablement affaibli revenant « après un intervalle variant entre 2,38 et 2,72 secondes, ce qui correspond à la distance de la lune de 221 000 à 253 000 milles ». Les rayons de radar envoyés par l'homme arrivent à la lune avec la vitesse de la lumière, mais cela n'est rien à côté de nos prières qui atteignent le trône de Jéhovah, lequel, étant situé bien au-dessus de l'univers matériel, doit être éloigné d'innombrables années-lumière! Et comme il est aisé d'entrer en contact avec Jéhovah au moyen de la prière!

[2] Cependant, pour que ce miracle ait lieu, il faut adresser sa prière à Jéhovah, le seul vrai Dieu vivant (Ex. 6:3, *NW*; Es. 46:9). Les prières dites aux dieux qui n'existent que dans l'imagination de l'homme ne seront jamais entendues, comme le constatèrent les prêtres de Baal du temps d'Elie, à leur grande déception (I Rois 18:26–29; Ps. 115:4–8). Par conséquent, la première condition de la prière est la foi. « Or sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. » Notez qu'il ne faut pas seulement croire que Dieu existe mais encore qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent sincèrement, qu'il exaucera nos prières. Jacques met ce point

1. Quels faits mettent en relief la nature miraculeuse de la prière?

2. Quelle est la première condition de la prière et sous quels deux rapports?

en relief: « Mais qu'il la demande avec foi, sans douter; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur. » Jésus a dit: « Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé... rien ne vous serait impossible. » — Héb. 11:6; Jacq. 1:6, 7; Mat. 17:20.

[3] Ne possédons-nous pas un fondement solide pour une telle foi? Dieu n'est-il pas capable de faire « infiniment au delà de tout ce que nous demandons ou pensons »? Comme Dieu nous aime, nous pouvons être certains qu'il est aussi disposé dans ce sens que puissant, à la différence de l'homme imparfait qui est si souvent soit disposé de faire mais impuissant ou capable mais peu disposé d'agir. « Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent. » Dieu n'exauça-t-il pas la prière d'Elie lorsque le prophète se trouva en présence de 450 prophètes de Baal? la prière d'Ezéchias quand l'armée de Sanchérib menaçait Jérusalem? les prières pour Pierre quand l'apôtre fut mis en prison par Hérode Agrippa? La prospérité de la société du monde nouveau, malgré tous les obstacles, est une preuve que Jéhovah est disposé et capable d'exaucer les prières de nos jours comme par le passé. Certes, nous ne comprenons pas toujours par quel moyen particulier Dieu répond aujourd'hui aux prières, mais nous savons qu'il se sert de son organisation, composée de créatures invisibles et visibles, de sa Parole et de son esprit saint ou force agissante. — Eph. 3:20; Mat. 7:11; I Rois 18:36–38; II Rois 19:19, 35; Actes 12:5, 7.

IL FAUT RECONNAÎTRE LA VOIE DE DIEU

[4] De plus, si nos prières doivent parvenir à Dieu, il faut reconnaître la voie qu'il a fixée, car Jéhovah est un Dieu d'ordre. Souverain suprême de l'univers, il ne permet pas à ses sujets de faire intrusion auprès de lui, surtout pas à ses ennemis en raison du péché. Il a un intermédiaire qu'il faut reconnaître si nous voulons trouver auprès de Dieu une oreille attentive. Depuis le printemps de l'an 33, cet intermédiaire est Jésus-Christ, qui a dit: « Nul ne vient au Père que par moi. » Ceux qui prétendent parvenir à Dieu par Marie ou par d'autres soi-disant saints sont dans l'erreur. Car nous avons beau consulter la Parole de Dieu, elle ne dit rien au sujet de requêtes dirigées vers Dieu par de tels intermédiaires. Les Ecritures ne contiennent aucun ordre en ce sens. « Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. » Tel étant le cas, on peut se poser cette question: Pourquoi Jésus n'a-t-il pas inclus cette condition dans la prière modèle qu'il donna à ses disciples? Sans doute parce qu'à l'époque où il donna cette prière il n'avait pas encore fait pleinement ses preuves. Mais au dernier jour de son ministère « il avait achevé l'œuvre » que son Père lui avait donné à faire et il put dire: « Je vous le dis, ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon nom. Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite. » — Jean 14:6; I Tim. 2:5, 6; Jean 17:4; 16:23, 24.

[5] Nos prières n'atteindront Dieu que si elles sont dites avec sincérité. Ceux qui prient pour « être vus des hommes » prient en vain, car Dieu a l'hypocrisie en haine. Il n'écoute que les personnes priant « en esprit et en vérité ». Il n'y a que « la prière des hommes droits (qui) lui est agréable », car ce sont ceux qui « contemplent sa face ». Il faut encore s'approcher de Dieu en toute humilité. Devant sa grandeur et notre petitesse, toute fierté est hors de propos. De plus, en nous approchant de Dieu avec des requêtes, nous venons à lui en mendiants et non en clients. Il est impossible de marchander avec Jéhovah, car nous n'avons rien à lui offrir. Il convient donc que Dieu résiste aux arrogants et accorde sa bonté imméritée aux humbles. — Mat. 6:5; Jean 4:24; Prov. 15:8; Ps. 11:7; I Pierre 5:5.

[6] Notons au passage que rien dans les Ecritures n'appuie la pratique de se joindre les mains ou d'adopter une attitude de piété affectée pendant la prière. Ainsi que le montre la Parole divine, notre attitude physique n'a pas d'importance. Cependant, la pratique de s'agenouiller dans la prière en privé est à recommander car elle aide à disposer notre esprit à l'humilité devant notre Créateur (Ps. 95:6; Dan. 6:10; Luc 22:41; Eph. 3:14). De plus, la pratique de s'agenouiller aide à se concentrer. Il est si facile de laisser vagabonder son esprit ou de s'assoupir en priant couché dans son lit. C'est sans doute pour cette raison que Paul conseilla non seulement de persévérer dans la prière mais encore de s'y tenir en éveil avec actions de grâces. — Col. 4:2, *NW*.

EN ACCORD AVEC LA VOLONTÉ DIVINE

[7] De plus, si nous voulons que Dieu entende nos prières, il faut qu'elles soient en harmonie avec sa volonté. Jésus nous enseigna à prier en ces termes: « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » et lui-même fit cette prière: « Non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. » La même condition est mentionnée par l'apôtre Jean: « Si nous demandons quelque chose *selon sa volonté*, il nous écoute. » Cette condition est si logique et si évidente qu'il semble singulier que la plupart des hommes l'oublient — cela n'est peut-être pas aussi singulier quand on prend en considération combien sont égoïstes et peu intelligentes la majorité des prières. Les desseins divins ne viennent-ils pas en premier lieu? Ne sont-ils pas bien plus importants que nos intérêts personnels? En outre, les prières des hommes n'entrent-elles pas souvent en conflit, comme en temps de guerre, quand les deux camps prient pour la victoire? Malgré son omniscience et son omnipotence, Dieu ne pourrait répondre à ces prières contradictoires. — Mat. 6:10; 26:39; I Jean 5:14.

[8] Voyez comment ce principe opéra dans l'existence de Moïse. Quand il invoqua Jéhovah au moment où le Pharaon et ses armées cernaient les Israélites, Dieu accomplit un miracle et ouvrit la mer Rouge, car sa prière était en harmonie avec le dessein de Dieu de se faire un nom et de délivrer son peuple de la servitude égyptienne. De même, quand la nation d'Israël se fut rendue digne d'extermination à cause du veau d'or et plus tard en raison de sa rébellion après le rapport des espions infidèles, Jéhovah épargna les Israélites parce que Moïse plaida auprès de lui en invoquant son Nom et son alliance avec leurs pères. Jéhovah entendit et exauça encore les prières de Moïse en faveur de son peuple en d'autres circonstances. — Ex. 14:15–28; 32:7–14; Nomb. 11:1, 2; 12:1–15; 14:11–20; 21:5–9.

[9] Cependant tel ne fut pas le cas quand Moïse pria pour que Dieu lui permît d'entrer en terre promise. Moïse avait perdu ce droit pour avoir laissé les Israélites mécontents aigrir son esprit au point qu'il parla et agit inconsidérément à Meriba, et Jéhovah ne changeait pas sa décision. Moïse eut beau louer Jéhovah et lui rendre grâces pour sa bonté et le supplier en ces termes: « Laisse-moi passer, je te prie, laisse-moi voir ce bon pays de l'autre côté du Jourdain, ces belles montagnes et le Liban », sa prière fut vaine. Au lieu de recevoir satisfaction, il fut repris en ces mots: « C'est assez, ne me parle plus de cette affaire. » Moïse avait manifestement atteint la limite de la patience de Jéhovah. Les raisons de Moïse étaient purement d'ordre sentimental, car sa présence dans le pays de la promesse n'était nullement nécessaire pour l'exécution des desseins de Dieu. Josué n'avait-il pas été chargé de conduire le peuple? — Ps. 106:32, 33; Deut. 3:24–28.

[10] Ces expériences de Moïse contiennent quelques leçons sérieuses à notre intention. D'abord, nos requêtes ont de plus grandes chances d'être exaucées si elles impliquent le nom de Jéhovah. De plus, il y a le fait que Jéhovah ne se

3. a) Par des exemples bibliques, montrez que Dieu exauce les prières. b) Quel exemple en avons-nous aujourd'hui?
4. Par quel intermédiaire faut-il adresser sa prière? Pourquoi cette condition ne fut-elle pas mentionnée dans la prière modèle de Jésus?
5. Quelle doit être notre disposition d'esprit pendant la prière? Pourquoi?
6. Qu'est-il dit à propos de l'attitude du corps? Que peut-on invoquer en faveur de la pratique de s'agenouiller?
7–10. a) Pour recevoir une réponse, avec quoi nos prières doivent-elles être en harmonie? b) Quels exemples bibliques illustrent ce point? c) Quelle leçon peut-on en tirer?

laisse nullement incliner par la sentimentalité mais qu'il se détermine et se guide par la sagesse, la justice et l'amour. Pour nous aider à nous détacher de pareille sentimentalité, qui n'a d'autre objet que notre personne, nous avons la prière modèle donnée par Jésus, laquelle met les choses principales à la place principale. Qu'est-ce qui vient en premier lieu: « Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » Que le triomphe universel de la justice pour la sanctification du nom de Jéhovah et la démonstration de sa souveraineté soient notre première préoccupation dans nos prières! Cela nous aidera à en faire la principale préoccupation de notre vie de tous les jours. — Mat. 6:9, 10.

CHOSES PERSONNELLES

[11] Les Ecritures montrent que les choses personnelles, tant matérielles que spirituelles, peuvent, bien que venant en second lieu, faire l'objet de prières. Il est écrit en effet: « Ne vous inquiétez de rien; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. » Et encore: « Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis. » Tout ce à quoi nous prenons intérêt, tout ce qui nous affecte ou pèse lourdement sur notre esprit, tout cela peut faire l'objet de la prière, que la chose soit de nature spirituelle ou physique. « Dites-le au Père ». Après s'être déchargé, il faut cesser de s'inquiéter et croire que « Dieu fait concourir toutes ses œuvres pour le bien de ceux qui l'aiment ». — Phil. 4:6; I Pierre 5:7; Rom. 8:28, *NW*.

[12] Sous ce rapport, on peut dire que les choses faisant l'objet de nos prières indiquent le degré de notre maturité spirituelle. Si nous offrons à Jéhovah un « dévouement exclusif » et si nous cherchons « premièrement le royaume et la justice de Dieu », les choses personnelles de nos prières seront premièrement de nature spirituelle et, par suite, elles seront probablement plus en rapport avec la volonté divine. Au nombre des choses qui peuvent et doivent faire l'objet de nos prières à notre intention figure la requête d'une portion d'esprit toujours plus grande, que Dieu nous donnera avec joie, ainsi que Jésus l'a indiqué dans Luc 11:13. La sagesse est un autre don que Dieu donnera libéralement à tous ceux qui le lui demandent et pour lequel nous devons prier (Jacq. 1:5). A l'exemple de David, il faut toujours prier: « Enseigne-moi à faire ta volonté! Car tu es mon Dieu. » Nous pouvons demander en vain l'éloignement d'une grande épreuve, mais on ne priera pas en vain en demandant la sagesse nécessaire pour y faire face et la force de la supporter. Telle fut l'expérience de Paul, car, après qu'il eut prié trois fois Dieu en vain au sujet d'une douloureuse « écharde dans la chair », Dieu le consola par ces paroles: « Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. » — Ps. 143:10; II Cor. 12:7–10.

[13] Comme « nos mères nous conçoivent dans le péché », il faut prier sans relâche pour le pardon de nos offenses: « Pardonne-nous nos péchés », présentant notre requête sur la base du sacrifice du Christ, ainsi que nous l'avons vu plus haut. « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous. » Cela étant, il est insensé de porter le poids du péché alors qu'on peut en être dégagé par la prière, en prenant la résolution de mieux se conduire à l'avenir! — Ps. 51:7; Luc 11:4; I Jean 1:9.

[14] Il est également conforme à la volonté divine de prier « au sujet de toutes sortes d'hommes, au sujet de rois et de tous ceux de haute position, afin que nous menions une vie calme et tranquille en toute piété et dignité ». Il ne nous est pas dit de prier pour la conversion de ces hommes à la pure adoration de Jéhovah, en dépit de leurs tendances, mais de prier pour qu'ils ne fassent pas opposition à notre ministère. Par suite, ces prières n'ont aucun caractère égoïste. On peut y inclure des requêtes pour que la volonté de Dieu se fasse dans les affaires juridiques en cours de jugement ou en suspens. — I Tim. 2:1, 2, *NW*.*

[15] On peut aussi prier pour des choses matérielles, car Jésus fit figurer cette requête dans la prière modèle: « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. » Non pas le superflu, mais le nécessaire, en étant content avec « la nourriture et le vêtement ». Il est écrit: « Je te demande deux choses: Ne me les refuse pas, avant que je meure! Eloigne de moi la fausseté et la parole mensongère; ne me donne ni pauvreté, ni richesse, accorde-moi le pain qui m'est nécessaire, de peur que, dans l'abondance, je ne te renie et ne dise: Qui est l'Eternel? Ou que, dans la pauvreté, je ne dérobe, et ne m'attaque au nom de mon Dieu. » Notons au passage qu'ici encore le matériel est subordonné au spirituel! — Mat. 6:11; I Tim. 6:8; Prov. 30:7–9.

DEMANDONS LES BÉNÉDICTIONS DE DIEU ET AGISSONS EN CONSÉQUENCE

[16] Il faut toujours demander à Jéhovah de bénir nos efforts, car « si (Jéhovah) ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain... celui qui la garde veille en vain ». (Ps. 127:1.) Au nombre des serviteurs de Jéhovah qui apprécièrent cette vérité se trouve Néhémie. Quand le roi Artaxerxès lui demanda ce qu'il désirait, que fit aussitôt Néhémie? « Je priai immédiatement le Dieu des cieux. » Et Jéhovah répondit sur-le-champ à sa prière. En un clin d'œil elle était parvenue au trône de Jéhovah et fut exaucée, car le roi donna satisfaction à la demande de Néhémie et ce dernier réalisa le désir de son cœur: les murailles de Jérusalem furent reconstruites en dépit d'une violente opposition et cela en l'espace de cinquante-deux jours. — Néh. 2:1–8; 6:15, *NW*.

[17] L'apôtre Paul apprécia également cette vérité. Il souligna à maintes reprises la prière dans ses lettres, et en fit de nombreuses mentions. Il ne comptait pas, pour les fruits ou résultats, sur ses facultés naturelles ou sur ses pouvoirs surnaturels. Il savait que c'était la bénédiction divine et non le fait qu'il avait planté et Apollos arrosé qui faisait croître les choses. Il termine chacune de ses quatorze lettres par des paroles qui sont en fait une prière: que la grâce ou bonté imméritée soit avec les destinataires de ses épîtres (I Thes. 5:28). Cela se voit encore dans le fait que l'apôtre demanda à maintes reprises aux diverses assemblées de prier pour lui et pour son œuvre, comme lorsqu'il écrivit: « Au reste, frères, priez pour nous, afin que la parole du Seigneur se répande et soit glorifiée comme elle l'est chez vous. » Si l'apôtre Paul, qui avait reçu des dons, reconnaissait la nécessité de demander à Dieu de bénir son ministère, à plus forte raison nous faut-il également reconnaître ce besoin. — II Thes. 3:1; Eph. 6:18–20.

[18] Si nous demandons à Jéhovah de bénir nos efforts, cela suppose évidemment que nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir, que nous déployons nos meilleurs efforts. Prier sans agir en harmonie avec ses prières, cela équivaut à de l'hypocrisie. Dieu ne fera pas en notre faveur ce qu'il nous est possible de faire nous-mêmes. Nous ne pouvons espérer récolter que si nous « ne nous lassons pas de faire le bien ». Si Dieu fait croître, il ne faut pas oublier qu'il n'y aurait eu rien que Dieu pût faire croître si Paul n'avait pas d'abord planté et Apollos arrosé. Il ne faut pas non plus s'attendre à voir Dieu répondre à nos prières, lorsque nous agissons d'une manière contraire à nos requêtes. Comment Dieu peut-il répondre à cette prière? « Ne nous induis pas en tentation », si nous nous soucions peu de « (suivre) avec (nos) pieds des voies droites » ou, pis encore, si nous nous plaçons délibérément sur le chemin de la tentation? Quelle que soit la portée exacte de ces paroles de Jésus, une chose est certaine: elles nous engagent à

11. Quels versets montrent que les choses personnelles peuvent faire l'objet de nos prières?
12, 13. Quelles choses peuvent faire l'objet de nos prières, ainsi que le montrent les Ecritures?
14. Selon I Timothée 2:1, 2 (NW), au sujet de qui devrions-nous prier et pour quelle raison?

* Voir *La Tour de Garde* du 15 octobre 1952, pages 312 à 314.

15. Quelles choses matérielles peut-on demander?
16, 17. a) Pour quoi faut-il encore prier, comme le montre l'expérience de Néhémie? b) Montrez que Paul apprécia ce fait.
18, 19. A quoi nous engageons-nous en priant?

éviter les tentations. Ainsi, quelle que soit la chose demandée, la sagesse, le saint esprit, la paix, la prospérité spirituelle, le pain quotidien, par le fait même de demander nous nous obligeons de faire notre part. — Gal. 6:9; I Cor. 3:7; Mat. 6:13; Héb. 12:13.

[19] Un autre aspect de ce principe qui demande d'agir en conséquence c'est notre obligation d'agir autant qu'il est en notre pouvoir, dans la même mesure que nous demandons à Dieu d'agir. Nous devons agir envers les autres comme nous aimerions voir Dieu agir à notre égard. Voulons-nous obtenir miséricorde? Dans ce cas, il faut montrer de la miséricorde (Mat. 5:7). Ce n'est qu'en faisant preuve de miséricorde que nous pouvons sincèrement demander miséricorde. C'est pourquoi Jésus a énoncé sa prière modèle de cette façon (*New World Translation*): « Pardonne-nous nos dettes, *comme nous aussi nous avons pardonné* à nos débiteurs. » Notez que le temps est au passé: non comme nous avons l'intention de pardonner aux autres lorsque nous demandons le pardon pour nous, pour tout oublier à ce sujet une fois le pardon obtenu, mais comme nous aussi, nous pratiquons le pardon. — Mat. 6:12.

PRIÈRE ET AMOUR

[20] N'oublions pas non plus le rapport étroit entre la prière et l'amour. Cette précieuse disposition qu'est la prière ne révèle-t-elle pas l'amour de Dieu à notre égard? Le fait que le grand Souverain de l'univers permette à des créatures pécheresses, imparfaites, faibles, de venir en sa présence selon leur désir pour lui dire ce qui est sur leur esprit et leur cœur est certes une autre preuve que « Dieu est amour ». Et, réciproquement, la prière n'est-elle pas une expression d'amour de notre part, d'amour pour Jéhovah, pour nos frères et même pour nous-mêmes, parce que conscients de notre besoin spirituel?

[21] Ainsi que nous l'avons déjà dit dans ce périodique, en nous vouant nous ne nous vouons pas à une cause impersonnelle mais à une personne, à notre Père céleste Jéhovah Dieu. Nos prières peuvent, par suite, se comparer à des appels téléphoniques qu'un enfant dans une école lointaine envoie à son père. Notre Père céleste a pris toutes les dispositions, il a pris en charge toutes les dépenses — et ne croyez pas que cela ne lui a rien coûté. Cela lui a coûté quelque chose: la vie de son Fils unique — et cela lui réjouit le cœur quand nous lui faisons visite par la prière, car il nous porte un amour véritable. Nous aimons rendre visite aux personnes qui nous sont chères, n'est-ce pas? Si nous aimons notre Père céleste, nous lui rendrons de fréquentes visites. Sont-elles aussi nombreuses qu'il le faudrait ou bien manquons-nous d'appréciation?

[22] L'amour nous fera apprécier tout ce que Dieu ne cesse de faire à notre égard. Il nous poussera à lui faire de fréquentes visites dans un esprit de louange et d'actions de grâces et à nous attarder en sa présence. L'esprit de ceux qui aiment revient constamment à l'objet de leur amour. En tant que personnes aimant Dieu, il convient que notre esprit revienne constamment à Dieu et à sa bonté lorsqu'il n'est pas occupé par des choses requérant attention et application. Et l'amour fera particulièrement déborder notre cœur d'actions de grâces lorsque nous sommes profondément émus par quelque bénédiction nous ayant été accordée. « Rendez grâces en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu. » Job dit: « Trouvera-t-il ses délices dans le Tout-Puissant? Invoquera-t-il Dieu en tout temps? » Nous ne cesserons donc de louer Jéhovah, « sept fois le jour ». — I Thes. 5:18; Job 27:10, *Da;* Ps. 119:164.

[23] Aimons-nous les frères? Il est une façon de le montrer en priant pour eux. Outre le bel exemple à cet égard donné par Jésus, ainsi que nous l'avons vu, nous avons encore celui de Paul. L'apôtre ne servit pas seulement ses frères en public et dans leurs maisons, en leur écrivant des lettres d'instruction ou d'encouragement quand il ne pouvait aller les voir en personne, mais il ne cessa de prier pour eux. En voici deux exemples: « Je ne cesse de rendre grâces pour vous, faisant mention de vous dans mes prières. » « Je continue de prier, afin que votre amour abonde toujours davantage avec la connaissance exacte et le plein discernement. » Sous ce rapport également imitons Paul comme il imita Jésus-Christ. — Eph. 1:15, 16; Phil. 1:9, *NW;* I Cor. 11:1.

[24] Souvenons-nous en particulier de prier pour les frères chargés de grandes responsabilités et pour ceux qui souffrent la persécution. Persévérons dans de telles prières, comme Jésus nous le recommande dans la parabole de la veuve importune: « Et Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit, et tardera-t-il à leur égard? Je vous le dis, il leur fera promptement justice. » Si votre cœur est vraiment avec ces frères, vous ne « cesserez de demander » à leur intention. — Luc 18:7, 8; Mat. 7:7, *NW.*

[25] De même un amour convenable pour notre personne signifie être conscient de son besoin spirituel. Cela nous stimulera à nous adresser à Dieu par la prière, comme nous l'avons dit plus haut. Cet amour suscitera en nous le désir de rendre à Dieu des visites régulières, chaque matin à notre lever et chaque soir avant de nous coucher, et aux repas. Nous n'oublierons pas non plus de prier avant de partir en prédication et aussi pendant notre ministère, notamment lorsque nous avons le privilège de prêcher la Parole de l'estrade publique. Nous écouterons également avec attention les prières que les autres font en notre présence, par exemple aux réunions, au lieu de laisser vagabonder notre esprit. Si nous avons le privilège de faire la prière en public, veillons à nous exprimer avec clarté, d'une manière cohérente et avec sincérité, afin que tous ceux qui écoutent puissent dire « Amen » du fond de leur cœur.

[26] Notons encore que la prière est non seulement une expression d'amour mais elle nous fait aussi grandir dans l'amour. La prière à haute voix dite avec sincérité en présence de nos frères nous unit dans l'amour; les sentiments du cœur dont nous entendons l'expression sont nos sentiments; nous pensons et sentons de la même manière. Quel ne fut pas le privilège des apôtres d'entendre Jésus dire la prière consignée dans Jean au chapitre dix-sept! Il en fut de même pour ceux qui écoutèrent les prières consignées dans I Rois 8:15-54; Esdras 9:6-15; Néhémie 9:5-38; Esaïe 37:14-20. La prière familiale unit plus étroitement les membres de la famille et la prière aux diverses réunions de l'assemblée a le même effet sur les assistants. En nous frottant les coudes avec notre compagnon au sein de la famille ou au groupe, il arrive parfois que notre sensibilité ait à en souffrir et que nous en gardions un peu d'irritation. Mais quand nous l'entendons, dans la prière, nous représenter humblement, d'un cœur sincère et avec la simplicité d'un enfant, toute irritation s'évanuit.

[27] La prière est vraiment un miracle étonnant, une disposition précieuse, prise par amour. Il nous est impossible de maintenir notre intégrité sans ce secours. Les hommes d'iniquité peuvent nous enlever nos bibles, nos occasions de nous réunir avec les frères et de nous engager dans le ministère de la prédication, mais ils n'arriveront jamais à nous enlever cette merveilleuse disposition qu'est la prière. Nous savons quoi demander dans la prière; nous demandons en premier lieu le triomphe de la justice dans l'univers et ensuite tout ce qui est en harmonie avec la volonté divine à notre égard, son esprit, la sagesse, le pardon des péchés, sa bénédiction sur nos efforts et nos besoins quotidiens. Jéhovah répond aujourd'hui à nos prières. Nous en avons pour preuve visible l'extension de la pure adoration, le bonheur de son peuple et le fait que ses serviteurs gardent l'intégrité en dépit de l'opposition et de la persécution.

[28] Les temps actuels étant difficiles, il est plus que jamais nécessaire de rester vigilant, d'éviter le piège de l'excès de confiance, d'être conscient de son besoin spirituel, ce qui demande une étude accrue de sa Parole, la méditation, la

20, 21. a) De quelles façons la prière est-elle une expression d'amour? b) Comment peut-on illustrer cela?
22. Comment l'amour de Dieu agira-t-il sur nos prières?
23, 24. a) Quelle est une autre façon de témoigner notre amour par nos prières, ainsi que le montrent les exemples bibliques? b) Quels privilèges particuliers avons-nous sous ce rapport à notre époque?
25. Quel effet un amour convenable pour notre personne aura-t-il sur nos prières?
26. Pourquoi et comment la prière fait-elle grandir dans l'amour?
27, 28. Qu'est-ce qui montre que la prière est une disposition précieuse que Jéhovah a prise en notre faveur?

compagnie de nos frères, le ministère et surtout la prière. Devant la prospérité spirituelle de la société du monde nouveau et la lumière augmentée éclairant notre chemin, n'avons-nous pas tout lieu d'offrir des louanges et des actions de grâces à notre Père céleste? Le précieux privilège de la prière est effectivement une preuve que Dieu est amour, et au moyen de la prière il nous est possible de prouver que nous aimons Dieu et notre prochain.

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par Jean A. Cutforth

EN L'AN 1911, mon père apprit à connaître la vérité et l'accepta; c'est ainsi que j'eus le grand bonheur d'être élevé dans la discipline et selon les avertissements de Jéhovah.

Tout au long des nombreuses années qui se sont écoulées depuis que je poursuis le but de ma vie, deux choses ont été profondément gravées dans mon esprit: Premièrement, quelle que soit la manière d'essayer de trouver la satisfaction, le contentement, les plaisirs ou des amis dans ce vieux monde, ce serait une recherche désespérée et vaine. Deuxièmement, que Jéhovah a une organisation sur la terre qu'il dirige, que je pourrais travailler avec cette organisation et que si je voulais entièrement suivre ses ordres et ses directives, cela me procurerait la paix, le contentement, la satisfaction et beaucoup d'amis, ainsi que beaucoup d'autres riches bénédictions.

A maintes reprises, j'essayai, sans mauvaise intention, de m'écarter de l'organisation de Jéhovah, de penser et de faire des choses à ma manière. Chaque fois, Jéhovah, dans sa miséricorde, m'a permis de revenir, pénitent et désolé. J'étais toujours heureux de me retrouver chez moi parmi son peuple et son organisation.

Après que j'eus enseigné avec succès, pendant environ quinze ans, dans des écoles urbaines, on m'accorda une année de congé et le soixante pour cent de mon salaire, pourvu que je passe au moins quatre mois de ce temps dans une université. C'est pourquoi je me fis immatriculer dans l'Université de la Californie méridionale, et en 1940, j'eus le plaisir de vivre sous le climat agréable de la Californie, d'en connaître les plages et les attraits sans nombre. Sans le savoir, je cherchais le contentement dans la mauvaise direction. Je vivais dans une mélancolie sans joie, malgré tout ce que l'argent pouvait me procurer. Mais lorsque je commençai à m'associer chaque dimanche à l'assemblée de Glendale, la joie me revint peu à peu. Si c'est cela qui procure de la joie, pensai-je, alors il me faut faire plus de service. Mes heures dans le champ passèrent vite de dix par mois à cinquante, à soixante-dix et à quatre-vingts! Travailler tant d'heures dans le service de Jéhovah me procura de la satisfaction.

Puis, après quelques jours de sérieuse réflexion, et surtout après avoir considéré Matthieu 6:33, 34, j'écrivis à la Société pour demander une formule d'inscription de pionnier. Le 1er mars 1941, je commençai ma première journée dans le service de pionnier. Jamais je ne m'étais senti si près de l'organisation de Jéhovah. L'université n'était plus qu'un souvenir. Lorsque les frères virent que j'étais sincère et que j'aimais réellement Jéhovah, ils pensèrent ne jamais faire assez pour moi. Jamais je n'eus tant d'amis, tant de privilèges et tant de bénédictions! Le service de pionnier me satisfaisait tellement que j'annulai les cours à l'université, je renonçai à faire carrière dans l'enseignement, pour connaître la joie de servir Jéhovah à plein temps. Le service de pionnier devint le but de ma vie.

Plusieurs mois passèrent dans la joie. Je lus dans l'*Informateur* les nouvelles dispositions permettant à beaucoup de pionniers de devenir pionniers spéciaux, pourvu qu'ils fussent disposés à se rendre là où la Société les enverrait. Convaincu qu'un tel privilège ne me serait jamais accordé, je me contentai de poursuivre le service de pionnier, afin de partager les joies de l'assemblée où tout était confortable et agréable.

Peu après, une longue enveloppe arriva de la Société. Allais-je entreprendre le service de pionnier spécial? Eh bien, en décembre 1941, je proclamais à Colton, en Californie, comme pionnier spécial. Je m'y sentais bien seul. Il y eut des moments où je songeais à retourner à Glendale, pensant que je ferais davantage comme pionnier ordinaire. Mais je repoussai ces idées, sachant que je devais suivre les directives de l'organisation de Jéhovah. Résolument je me concentrai sur mon travail. Je trouvai des personnes intéressées. Je pus commencer des études. Je me liai d'amitié avec les frères. Ensemble, nous travaillâmes dur, bientôt un nouveau groupe fut formé; et je m'en allai dans une autre localité. Mais les bénédictions de Jéhovah ne prirent jamais fin.

En octobre 1942, j'eus le privilège de servir comme « serviteur des frères », en commençant par San Francisco. Je vécus plusieurs mois de joyeux travail, en servant dans les groupes. L'avenir paraissait vraiment très agréable, mais tout à coup tout sembla s'écrouler. Puisque j'étais citoyen canadien, les autorités de l'immigration m'invitèrent à retourner au Canada. La Société suggéra que je ferais bien d'y retourner immédiatement.

Le cœur lourd, j'atterris à Victoria, Canada, en février 1943. Qu'allais-je faire maintenant? Il eût été facile de disparaître sans que personne s'en rendît compte. Je compris combien il était dangereux de penser de la sorte et qu'il fallait rester étroitement lié à l'organisation; c'est pourquoi je résolus avec plus de fermeté que jamais de poursuivre le but de ma vie en servant comme pionnier.

Le troisième jour après mon retour au Canada, j'allais de maison en maison, comme pionnier, rien qu'avec la Bible. Les témoins de Jéhovah étaient frappés d'interdiction, et il faisait froid. Je n'avais pas la possibilité d'entrer en contact avec la Société au Canada. J'étais pourtant convaincu de ne pas mal agir en continuant le service de pionnier.

Un mois passa. Je fis des visites complémentaires et j'organisai des études bibliques. Il y eut des moments agréables parmi les frères du groupe local, malgré l'interdiction. Puis je reçus un mot de la Société me disant d'aller à Edmonton. Au bout de quelques semaines, j'étais redevenu serviteur des frères dans le Nord du Canada. Mais ce qu'il faisait froid! Que la neige était profonde et les routes malaisées, surtout au printemps! Mais les frères me témoignaient le même amour que ceux de Glendale; notre travail et nos relations amicales compensaient largement tous les inconvénients. La vie était pleine de joies, mais je ne restai pas longtemps dans ce territoire.

Quelques mois plus tard, on m'avisa par télégramme: « Viens au Béthel à Toronto. » « Je ne suis pas fait pour le travail de bureau », pensais-je en moi-même. « Et je n'ai jamais aimé la vie en communauté. » Mais je ne me permis pas de m'étendre longuement sur la matière. « Je dois suivre les directives du Seigneur par l'intermédiaire de son organisation », me repris-je sévèrement. Les trois années suivantes, je les passai au Béthel du Canada. Parfois, je trouvai le temps long, parfois court. Avec les années, j'acquis la maturité et une plus grande confiance dans l'esprit de Jéhovah. Tout cela me prépara au prochain grand pas que je fis afin de poursuivre le but de ma vie, c'est-à-dire, le travail de serviteur des frères dans la province de Québec, Canada.

Servir dans les groupes à Montréal, dans la ville de Québec et les environs fut un temps d'épreuves. Les voitures de la police nous filaient quand nous allions de maison en maison. Il y eut des arrestations, des contraventions suivies d'emprisonnements; tout cela parce que nous prêchions la Parole de Dieu. Ce n'était pas agréable, mais nous ne pouvions nous abstenir de faire ce que Dieu avait commandé. En visitant les groupes, je devins plus fort; au fait, il en fut de même pour nous tous. Notre joie ne nous faisait craindre ni la police ni la prison.

Ensuite vint l'agréable surprise de 1946, l'invitation de fréquenter l'Ecole biblique de Galaad. Quelle récompense pour avoir poursuivi le but de ma vie comme pionnier! Des mois de dure étude s'ensuivirent, il fallut passer des examens, acquérir des connaissances plus approfondies et partager la communauté des frères — tout cela m'élargit les idées et m'équipa pour un service ultérieur plus important.

Galaad une fois fini, on me renvoya à Québec et dans les provinces maritimes. Cette tournée de visites me donna l'occasion de faire bénéficier les frères d'une partie des bonnes choses apprises à Galaad.

En octobre 1947, je me rappelle m'être demandé: « Suis-je prêt à faire tout ce que la Société pourrait exiger de moi? Ma foi est-elle assez grande? » Après avoir médité sur ces questions pendant quelque temps, je pensais avoir trouvé la réponse. J'étais prêt.

Afin de poursuivre le but de sa vie comme pionnier, il faut une grande foi, et ce même mois, ma foi fut mise à l'épreuve. Je reçus une attribution de service en Australie. Quelle longue distance cela allait faire depuis chez moi! Reviendrais-je jamais au Canada pour revoir mes parents et mes amis avant Harmaguédon? La seule manière de m'en rendre compte, c'était d'y aller. Mais pourrais-je me préparer en une semaine? Cela voulait dire que je n'aurais pas le temps d'aller à la maison pour dire adieu à mon père, à ma mère et à mes amis; et j'allais partir avec un billet simple course pour l'Australie! Ce fut une grande épreuve pour moi, mais il n'y avait qu'une chose à faire: suivre les directives de Jéhovah. Et c'est ce que je fis.

En compagnie de deux autres frères canadiens, je laissai New-York derrière moi. Notre bateau mit le cap sur Panama et le vaste Pacifique. Après trois semaines de navigation ininterrompue, nous commencions à avoir le sentiment d'avoir laissé le monde derrière nous et qu'il n'y avait que de l'eau devant nous. Un après-midi vers cinq heures, le radio-télégraphiste vint nous apporter un télégramme qui contenait les salutations et les bons vœux d'une assemblée de circuit du Canada occidental. Jéhovah ne nous avait pas oubliés, même pas au milieu du vaste Pacifique.

Après un mois sur mer, nous débarquâmes enfin à Brisbane, en Australie. Nous ne connaissions pas une âme. Dans une ville étrangère et dans un continent étranger, nous parcourûmes les rues plusieurs jours de suite. Cela nous permit de reconnaître les lieux. Peu après, cependant, nous arrivâmes au Béthel d'Australie. Nous nous fîmes de nouveaux amis; on nous exposa en grandes lignes notre travail de serviteurs de circuit, et en moins d'une semaine, j'avais commencé le travail dans les groupes de Melbourne et dans les environs.

La vie était différente dans ce pays. D'abord, elle n'était pas si rapide. Les commodités ne semblaient pas de toute dernière date. Néanmoins, beaucoup de gens croyaient vivre dans un paradis. Bien que les frères de ce pays de kangourous eussent souffert de sérieux revirements dans les années précédentes, avec l'esprit de Jéhovah qui revenait sur eux et par une activité accrue, leur nombre commença à augmenter; et la joie revint.

Après quelques mois de travail comme serviteur de circuit, la Société m'offrit le privilège de servir comme serviteur de district. Cela paraissait une tâche écrasante. Pourrais-je m'en acquitter? Beaucoup de responsabilités m'incombèrent, mais grâce à la force de Jéhovah, je pus les endosser. Il était palpitant de voir comment, au fur et à mesure que je poursuivais le but de ma vie en tant que pionnier, Jéhovah m'offrit de nouvelles possibilités de servir avec des privilèges et des bienfaits accrus. Il ne semblait pas y avoir de limite, comme vous le verrez.

Je passai quelques années comme serviteur de district. Je m'étais tellement attaché à l'Australie que je l'appelai bientôt ma patrie. Puis vint 1950 et l'assemblée internationale des témoins de Jéhovah au Yankee Stadium, à New-York. Je m'étais fait à l'idée de rester en Australie jusqu'à Harmaguédon, et à peine étais-je dans ce pays depuis un peu plus de deux ans que j'eus l'occasion de retourner à New-York, de faire le tour complet du monde. Ce fut fait en dix semaines! Comme la terre m'apparaissait petite, maintenant!

L'assemblée au Yankee Stadium fut un rafraîchissement et un encouragement pour tous ceux qui y assistèrent. Elle me donna aussi l'occasion de voir tous mes anciens amis. Puis vint ce sentiment étrange, celui de retourner chez moi, en Australie.

Trois autres années passèrent. Il y eut beaucoup d'accroissement parmi les proclamateurs, une plus grande maturité était manifeste parmi le peuple de Jéhovah, et la joie de servir à plein temps était un plaisir qui se renouvelait toujours. Puis 1953 nous apporta une autre assemblée au Yankee Stadium. Quelle joie! car cette annonce comportait pour moi une seconde occasion de retourner en Amérique!

Pendant dix nouvelles semaines, je pus participer au festin spirituel et aux joies que dispensait la société du monde nouveau. Cette fois plus encore, la pensée de rentrer chez moi dans ce pays était toujours présente dans mon esprit. Cela faisait du bien de revenir et de se remettre au travail pour Jéhovah, dans ce pays aux antipodes.

Et voilà que presque dix-sept années de service à plein temps ont passé. Ces années ont été les meilleures, les plus heureuses, les années avec plus de chez-soi, de vêtements et d'amis que jamais auparavant. Combien il était sage de se fier à la promesse du Seigneur dans Matthieu 6:33! Combien c'était raisonnable de se soumettre à la direction du Seigneur telle qu'elle se manifeste par l'intermédiaire de son organisation! Combien je suis reconnaissant à Jéhovah d'avoir fait du service de pionnier le but de ma vie!

Maintenant, après environ dix années passées en Australie, ce pays est réellement devenu ma patrie. Donc, il importe peu où l'on sert. Les frères sont les mêmes, car le même esprit opère en eux. Les coutumes et les habitudes peuvent être différentes, mais en changeant sa manière de penser et en cherchant toujours à suivre les directives de Jéhovah, en acceptant n'importe quelle attribution dont il juge propre de nous charger, tout cela procure de la joie, le bonheur, le contentement et des amis sans nombre — voilà des choses qui ne proviennent que d'un but grandiose dans la vie — le service de pionnier.

La chrétienté et la Bible

★ A New-York, au cours de sa croisade, l'évangéliste Billy Graham, parlant pour la chrétienté, déclara au sujet de la Bible: « La Bible est, de tous les livres du monde, celui qui se vend le plus. Presque tout le monde possède une Bible à la maison. Mais très peu d'entre nous sont au courant de son message. Nous ne la lisons pas. Nous ne l'étudions pas. Nous en parlons. Nous l'avons dans nos foyers. Nous l'avons sur nos chaires, dans les églises. Mais nous ignorons ce que la Bible a à dire. » Un fait divers d'Arcadia, Kansas, paru dans le *Bee* de Fresno (Californie) du 26 septembre 1957, donna plus de force aux remarques de Graham: « Une femme d'Arcadia ouvrit sa Bible de famille et retrouva l'acte notarié relatif à sa demeure familiale qu'elle recherchait vainement depuis 1937. Il se trouvait juste là où elle l'avait laissé. »

«Que ta volonté soit faite sur la terre»

2ème partie

[14] Jean venait de recevoir de Jésus-Christ glorifié dans le ciel sept messages destinés à sept assemblées chrétiennes d'Asie Mineure. « Après cela, je regardai, et voici, une porte était ouverte dans le ciel. La première voix que j'avais entendue, comme le son d'une trompette, et qui me parlait, dit: Monte ici, et je te ferai voir ce qui doit arriver dans la suite. » (Apoc. 4:1). En suivant Jean par cette porte ouverte qui menait au delà de l'espace où les lunes faites par l'homme tournent autour de la terre, nous entrons comme en la présence du Dieu Souverain suprême et tout-puissant. Sachant qu'aucun homme ne peut voir la face de Dieu et continuer à vivre, nous ne nous attendons pas à voir sa forme ou l'un quelconque de ses traits. Nous ne pourrions pas supporter davantage la vue réelle de sa personne que l'explosion toute proche d'une bombe à hydrogène. Grâce à la vision de Jean, ce que nous apercevons est glorieux, brillant, éblouissant. Il nous est montré aussi des choses qui doivent arriver dans l'histoire universelle.

[15] Dès qu'il eut répondu à l'invitation d'entrer par la porte ouverte dans le ciel, sous l'opération de la force agissante ou esprit de Dieu, Jean en vint à voir ce qui est imperceptible d'ordinaire aux humains. « Et voici, il y avait un trône dans le ciel, et sur ce trône quelqu'un était assis. » La position de ce trône est la position ultime de la supériorité. C'est le trône du Très-Haut, qui domine toute la création, visible et invisible, de qui cette dernière dépend pour son existence et le bon ordre universel. C'est le trône du Roi de l'éternité, Roi plus élevé que tous les empereurs, rois, dictateurs et souverains de la terre, qui périssent.

[16] A quoi ressemble-t-il? A un homme, de visage, de forme? Non! « Celui qui était assis avait l'aspect d'une pierre de jaspe et de sardoine; et le trône était environné d'un arc-en-ciel semblable à de l'émeraude. » Il ressemble aux gemmes d'un beau poli, précieuses, rutilantes, magnifiques, qui attirent le regard et éveillent une admiration charmée. Rien d'horrible autour de lui, rien de diabolique suggérant l'idée qu'il torturerait ses créatures terrestres, ses âmes humaines, éternellement dans des tourments conscients dans un enfer de feu. Son aspect est aimable, agréable à contempler, et laisse le spectateur perdu d'émerveillement. Autour de son trône, une autre gloire rayonne, le calme, la sérénité. L'apparition d'un arc-en-ciel parfait, semblable à de l'émeraude, l'indique, en rappelant au spectateur le calme agréable, apaisant, succédant à la tempête. Elle rappelle le premier arc-en-ciel que Dieu plaça dans le ciel après le déluge universel pour servir de signe céleste à Noé et à tous ses descendants, indiquant qu'il n'y aurait plus jamais de déluge mondial. Cela eut lieu lorsque Dieu déclara: « Les eaux ne deviendront plus un déluge pour détruire toute chair (*Jé*). Et l'arc sera dans les nuages, et je le verrai pour me souvenir de l'alliance perpétuelle entre Dieu et toute âme vivante, de quelque chair qu'elle soit sur la terre. » (Gen. 9: 12–16, *La*). Les hommes de science qui veulent contrôler le temps qu'il fait sur la terre, d'une « position ultime » de l'espace, ne pourront jamais détruire l'alliance de Dieu symbolisée par l'arc-en-ciel.

[17] Avant que Dieu se mît à créer, il était seul dans l'espace, depuis toujours, sans commencement. Mais lesquelles de ses créatures choisit-il pour pénétrer en sa présence? De qui s'entoure-t-il? Dans sa vision de premier plan, Jean nous dit: « Et autour du trône, vingt-quatre trônes; et sur les trônes, vingt-quatre anciens assis, vêtus de vêtements blancs, et sur leurs têtes des couronnes d'or. » (Apoc. 4:4, *Da*). Qui sont ces « anciens », ces vingt-quatre personnes âgées, assises sur des trônes autour du trône même de Dieu? Jean avait entendu parler d'« anciens » dans la communauté juive, dans l'assemblée de l'ancien Israël. Quinze siècles auparavant, lorsqu'il reçut de Dieu les Dix commandements, le prophète Moïse s'était associé soixante-dix de ces hommes âgés ou « anciens » de la nation d'Israël (Exode 24:1, 9). Cependant, Jean était un « ancien » ou homme âgé de l'assemblée chrétienne. C'était un « ancien » spécial, parce qu'il était l'un des « douze apôtres de l'agneau (Jésus-Christ) », qui servaient en qualité de douze pierres fondamentales des murailles de la nouvelle Ville sainte (Apoc. 21:14). Mais ces « anciens », couronnés, assis sur des trônes, que Jean vit autour du trône de Dieu ne pouvaient représenter les douze apôtres de Jésus-Christ, car ils étaient au nombre de vingt-quatre, deux fois celui des douze apôtres.

[18] Dans l'assemblée de l'ancien Israël, les « anciens » représentaient toute l'assemblée des Israélites. De même, depuis le jour de Jean, les « anciens », chrétiens, ont représenté l'assemblée entière des chrétiens ou Israélites spirituels. D'après cette règle, les vingt-quatre « anciens », assis sur des trônes, autour de Dieu, représentent l'assemblée entière des chrétiens fidèles jusqu'à la mort qui reçoivent pour récompense une résurrection de la mort à la vie dans le ciel, sur un trône dans le royaume céleste de Dieu*.

[19] Cette assemblée de fidèles chrétiens qui reçoivent la récompense céleste se compose finalement de 144 000 membres, ou six mille fois vingt-quatre. Jean lui-même est employé pour nous en donner le nombre définitif, dans Apocalypse 7: 1–8; 14:1–5. Il fut employé pour leur transmettre les messages que lui communiqua le Christ Jésus, glorifié dans le ciel: « Prouve ta fidélité même en risquant la mort (ou jusqu'à la mort), et je te donnerai la couronne de vie. » « Celui qui vaincra sera revêtu ainsi de vêtements blancs; je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges. » « Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. » (Apoc. 2:10, *NW;* 3:5, 21). Ce que ces vingt-quatre « anciens » disent et font dans cette vision de Jean est une preuve de plus qu'ils symbolisent les 144 000 membre composant l'assemblée finale.

(Lire la suite à la page 31.)

Nous continuons la publication du livre « Que ta volonté soit faite sur la terre » (chapitre I intitulé « La volonté de qui? »). Ici nous commençons avec le paragraphe 14 sous le sous-titre « Une vision symbolique de Dieu ». La vision se rapporte à Dieu qui donna à Jean, le fils de Zébédée, la série de visions connues sous la désignation de Révélation ou d'Apocalypse, laquelle est le dernier livre de la Sainte Bible. L'Apocalypse fut transmise à Jean par le Seigneur Jésus-Christ qui envoya un ange avec ordre de révéler, par le moyen de signes, des choses à venir.

* Vingt-quatre était le nombre des divisions entre lesquelles le roi David avait partagé les prêtres de la nation d'Israël pour servir au temple de Jérusalem. L'assemblée chrétienne sera un « sacerdoce royal ». — I Chron. 24:1–19; Luc 1:5–24, 57–67; I Pierre 2:9; Apoc. 20:6. Voir *La Tour de Garde* du 15 septembre 1956, p. 287, 288.

14. Dans quoi Jean fut-il invité à entrer; en le suivant, où entrons-nous et que pouvons-nous voir?
15. Jean vint sous quelle force; il vit le trône de qui?
16. A quoi ressemblait Celui qui était assis sur le trône; sur quoi ces choses attirent-elles notre attention?
17. De qui voit-on Dieu s'entourer lui-même, et pourquoi ces créatures ne représentaient-elles pas les « apôtres de l'agneau »?
18. Qui les vingt-quatre « anciens » représentent-ils?
19. Quel est le nombre final des membres de cette assemblée, et quelles promesses Jésus-Christ leur a-t-il données?

LE JOUR COMMÉMORATIF pour se réjouir

Un jour du souvenir approche; ce sera l'une des plus joyeuses époques de l'histoire humaine.

JÉSUS-Christ nous a parlé du jour commémoratif pour se réjouir en ces termes: « L'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombes du souvenir entendront sa voix et en sortiront, ceux qui ont fait de bonnes choses pour une résurrection de vie, ceux qui ont pratiqué des choses viles pour une résurrection de jugement. » — Jean 5: 28, 29, *NW*.

Quel temps d'allégresse ce sera, celui où le Dieu tout-puissant ressuscitera les morts qui sont dans sa mémoire! « Tous ceux qui sont dans les tombes du souvenir », ceux qui sont morts et cependant dans la mémoire de Dieu, entendront la voix du Christ Jésus, celui qui a dit: « Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort. » (Jean 11: 25, 26). Aussi, quel motif de se réjouir de savoir que ce jour commémoratif de Dieu prédit par la Bible n'est pas un jour pour la tristesse, un jour pour la simple décoration des tombes ou la simple commémoration des morts mais plutôt le moment où « tous ceux qui sont dans les tombes du souvenir entendront sa voix et en sortiront »!

Cet enseignement de la résurrection des morts n'est donc pas établi par les hommes; c'est seulement dans la pensée de Jéhovah Dieu, le Créateur du ciel et de la terre, qu'une telle doctrine pouvait naître. Il n'est pas étonnant que la doctrine de la résurrection des morts soit inconnue des païens les plus sages, inconnue des soi-disant grands philosophes du passé! Les philosophes païens de l'ancienne Athènes dirent à un apôtre du Christ: « Tu nous fais entendre des choses étranges. » La résurrection des morts était l'une de ces choses. « Lorsqu'ils entendirent parler de résurrection des morts », nous dit la Bible, « les uns se moquèrent, et les autres dirent: Nous t'entendrons là-dessus une autre fois. » La doctrine de la résurrection n'est étrange que pour ceux qui ne connaissent pas Jéhovah Dieu et sa Parole, la Sainte Bible. — Actes 17: 20, 32.

Combien de fois la Bible fait allusion à la résurrection des morts! Désireux de gagner l'approbation de Dieu, Abraham était disposé à offrir son fils Isaac. Comment put-il le faire? Par la foi, « Dieu, pensait-il, est capable même de ressusciter les morts ». Et Job, cet homme d'intégrité, s'adressa ainsi à Dieu: « Oh! si tu me cachais dans le shéol, si tu m'y abritais, tant que passe ta colère, si tu me fixais un délai, pour te souvenir ensuite de moi »! Un ange du ciel dit à Daniel qu'il reposerait dans la mort jusqu'au temps de la résurrection: « Et toi, marche vers ta fin; tu te reposeras, et tu seras debout pour ton héritage à la fin des jours. » — Héb. 11: 19, *Jé;* Job 14: 13, *Jé;* Dan. 12: 13.

LES MORTS NE SONT PAS CONSCIENTS

Une résurrection des morts ne serait pas nécessaire s'ils étaient vivants ou conscients, connaissant soit la douleur soit le plaisir. C'est parce que les morts sont réellement morts, inconscients, non existants, que l'humanité à besoin d'une résurrection des morts. Jésus-Christ compara la mort au sommeil. Quand Lazare, l'ami de Jésus, mourut, Jésus dit à ses disciples: « Notre ami Lazare repose; je vais aller le réveiller. » Les disciples dirent: Seigneur, s'il repose, il guérira. Jésus avait voulu parler de sa mort. » — Jean 11: 11–13, *Jé.*

Bien que mort depuis quatre jours, Lazare fut ressuscité par la puissance de Dieu par l'intermédiaire de Jésus-Christ. En revenant à la vie, Lazare ne dit rien d'un état de conscience qu'il aurait éprouvé dans la mort, parce que la mort est un état d'inconscience totale ou de non-existence, comme la Bible l'affirme: « Les vivants savent qu'ils mourront; mais les morts ne savent rien, et il n'y a pour eux plus de salaire. » — Eccl. 9: 5.

Les morts dans la mémoire de Dieu sont donc endormis dans la mort, attendant le temps dont la Bible parle en ces termes: « Et la mer rendit les morts qu'elle gardait, la mort et le hadès rendirent les morts qu'ils gardaient. » — Apoc. 20: 13, *Jé.*

CEUX QUI SONT DANS LA MÉMOIRE DE DIEU

Quels sont ceux qui sont sur les rangs pour recevoir une résurrection des morts, jouir de la vie sur la terre, une terre paisible, paradisiaque? Jésus-Christ identifia deux groupes: « Ceux qui ont fait de bonnes choses pour une résurrection de vie » et « ceux qui ont pratiqué des choses viles pour une résurrection de jugement ». L'apôtre Paul engloba ces deux groupes dans l'un de ses nombreux exposés sur la résurrection. « Ayant en Dieu cette espérance », dit-il, « qu'il y aura une résurrection des justes et des injustes. » — Jean 5: 29, *NW;* Actes 24: 15.

« La résurrection de vie » est pour ceux qui firent de bonnes choses, des choses justes, des choses en harmonie avec le commandement de Dieu. Ces personnes en vinrent à connaître Jéhovah, eurent foi en lui et en sa Parole et leur vie fut consacrée à le servir. Parmi ces personnes qui firent de bonnes choses se trouvent Abraham, Job, Daniel et Jean-Baptiste. Le livre des Hébreux, au chapitre onze, donne le nom d'autres personnes qui firent le bien et dont l'espérance était « d'obtenir une meilleure résurrection ». (Héb. 11: 35.) Leur résurrection sera « meilleure » dans le sens qu'ils ne devront pas mourir de nouveau, comme ceux des temps anciens qui furent ressuscités.

Qu'en est-il de l'autre groupe que Jésus mentionne: « ceux qui ont pratiqué des choses viles »? Ceux-là ne sont pas les méchants volontaires; plutôt ce sont ceux qui ne suivirent pas une ligne de conduite juste en harmonie avec la Parole de Dieu, ceux qui ne vinrent pas à connaître Jéhovah Dieu. Puisque Dieu peut lire dans le cœur d'un homme, il connaît ceux qui peuvent profiter d'une résurrection d'entre les morts. Ces personnes, ressuscitées d'entre les morts, seront jugées, non d'après leurs œuvres passées, mais d'après leurs œuvres futures sur la terre sous le règne du Christ le Roi.

Parmi « ceux qui ont pratiqué des choses viles » et qui sont dans la mémoire de Dieu se trouve l'un des malfaiteurs qui moururent en même temps que Jésus-Christ au calvaire. Ce malfaiteur dit: « Jésus, souviens-toi de moi quand tu entreras dans ton royaume. » Jésus lui répondit: « En vérité, je te le dis aujourd'hui, tu seras avec moi dans le Paradis. » (Luc 23: 42, 43, *NW*). Ce malfaiteur est dans la mémoire de Dieu. Il repose dans la tombe du souvenir, attendant le moment où une terre paradisiaque sera établie

après Harmaguédon, pendant le règne millénaire du Christ le Roi. Au temps fixé, ce malfaiteur reviendra alors d'entre les morts en compagnie de ceux « qui ont pratiqué des choses viles ». Par ses actions futures, il prouvera s'il est digne de recevoir le don de la vie éternelle sur la terre.

FONDEMENT POUR UNE RÉSURRECTION

Le sacrifice de la rançon du Christ rend possible une résurrection d'entre les morts. « Car, puisque la mort est venue par un homme (Adam), c'est aussi par un homme qu'est venu la résurrection des morts », Jésus-Christ. C'est celui que Dieu a nommé juge des vivants et des morts. « Car le Christ est mort et revenu à la vie pour être le Seigneur des morts et des vivants. » En ressuscitant le Christ d'entre les morts à la vie céleste, Dieu nous a donné la garantie que Son jour commémoratif pour se réjouir est certain: « Il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts. » — I Cor. 15:21; Rom. 14:9, *Jé;* Actes 17:31.

Cependant, en dépit de cette assurance, il y a des personnes aujourd'hui qui trouvent difficile de croire en une résurrection des morts. Elles ressemblent à celles que l'apôtre du Christ interrogeait: « Pourquoi juge-t-on incroyable parmi vous que Dieu ressuscite les morts? » En réalité ce n'est pas incroyable, car la puissance de Dieu par le Christ rend possible la résurrection. « Ce qui est impossible aux hommes », dit Jésus, « est possible à Dieu. » Ainsi que Dieu le Tout-Puissant le déclara à Abraham: « Y a-t-il rien qui soit impossible à Jéhovah? » Le pouvoir de Dieu, exercé par l'intermédiaire du Christ, quand Jésus était sur la terre, montre que même une résurrection d'entre les morts n'est pas trop difficile pour Jéhovah. Les prophètes de Dieu, Elie et Elisée, ressuscitèrent chacun une personne d'entre les morts; les apôtres Pierre et Paul, aussi. Le Christ ressuscita au moins trois personnes d'entre les morts: le fils de la veuve, la fille de Jaïrus et Lazare. Comme il sera facile, alors, pour Dieu de ressusciter les morts! — Actes 26:8, *Jé;* Luc 18:27; Gen. 18:14, *AC.*

Le fait qu'il y a de nombreuses personnes dans les « tombes du souvenir » attendant une résurrection ne pose aucune difficulté pour Dieu; car ces personnes sont dans sa mémoire, et la mémoire de Dieu est quelque chose de merveilleux. Même certains humains qui ont ce que nous appelons une mémoire photographique nous émerveillent; à quel point sommes-nous stupéfaits qu'ils puissent se rappeler ce qu'ils veulent! Combien plus merveilleux est l'esprit du Créateur de notre cerveau humain, Jéhovah Dieu!

Grâce aux Ecritures, nous pouvons avoir un certain aperçu de la merveilleuse mémoire du Créateur. La Parole de Dieu nous dit: « Il compte le nombre des étoiles, il leur donne à toutes des noms. » (Ps. 147:4). Le Créateur fait cela! L'homme ne peut même pas les compter, il y en a tant; il ne peut pas non plus les voir toutes, même avec le télescope de plus de cinq mètres de diamètre. Cependant, Dieu, non seulement les compte, mais les nomme et se rappelle leur nom. Cela nous révèle vraiment combien il est facile pour Dieu de se souvenir de ceux qui sont dignes d'une résurrection.

Considérez le nombre des étoiles composant une seule galaxie; il varie, mais dans notre propre Voie lactée, il y a environ 200 000 000 000 d'étoiles! Et cependant, cette galaxie n'est que l'une des centaines de millions de galaxies!

Imaginez l'esprit qui peut nommer les innombrables milliards d'étoiles, se rappeler leurs noms, leur nombre total, si nous pouvions le connaître, surpassant d'une quantité considérable le nombre total des personnes qui ont jamais vécu sur la terre! Quel esprit dépassant la compréhension humaine! Quel esprit digne de nos plus riches exclamations de louange! Selon les paroles de l'apôtre du Christ: « O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles! Car qui a connu la pensée de (Jéhovah)? » — Rom. 11:33, 34.

Nous n'arriverons jamais à connaître l'esprit de Jéhovah. Mais, d'après ce que les Ecritures en disent, nous pouvons comprendre combien il est simple pour lui de se souvenir de ceux qui méritent une résurrection. En effet, Jésus-Christ nous dit que ceux qui sont dans la mémoire de Dieu sont comme s'ils vivaient pour lui. « Que les morts ressuscitent », a dit Jésus, « c'est ce que Moïse a fait connaître quand, à propos du buisson, il appelle (Jéhovah) le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob. Or, Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants; car pour lui tous sont vivants. » — Luc 20:37, 38.

MODÈLE DE VIE RECONSTITUÉ

Donc, la résurrection de « tous ceux qui sont dans les tombes du souvenir » est absolument certaine. Dans la résurrection, Dieu recrée-t-il le même corps, atome pour atome? Non, Dieu fournit un nouveau corps, un corps composé d'atomes différents mais un corps raisonnablement semblable à celui qu'une personne avait avant sa mort. Ce n'est pas la conformité des atomes du corps qui font d'une personne la même à la résurrection, puisque, même maintenant, les atomes dans le corps humain changent constamment. « En une année », dit *Science Digest* de décembre 1954, « approximativement 98 pour cent des atomes qui sont en nous seront remplacés par d'autres atomes que nous prenons dans l'air que nous respirons, dans notre nourriture et notre boisson. » Ainsi, à la résurrection, ce ne sont pas les atomes du corps dont Dieu se souvient et qu'il recrée; ce que Dieu garde dans sa mémoire, c'est le modèle de vie de la créature. Ce qui fait la même personne à la résurrection, c'est le modèle de vie.

Quel est le modèle de vie que Dieu retient dans sa mémoire? Ce sont les annales de toute la vie de la créature, annales faites des pensées qu'elle eut, des expériences qu'elle vécut, de la connaissance qu'elle mit en réserve. Le modèle de vie résulte donc des souvenirs et des aptitudes mentales d'une personne. Le modèle de vie englobe tout le développement intellectuel et les caractéristiques qui constituent une personnalité. C'est ce que Dieu reconstitue fidèlement dans la résurrection.

Nous pouvons donc être sûrs qu'à la résurrection l'individu conservera son identité personnelle, bien qu'ayant un corps composé d'atomes différents. Celui qui sera digne de recevoir une résurrection d'entre les morts ne ressemblera pas à ceux qui, après un accident ou un choc de nature quelconque, se réveillent ou révèlent un cas d'amnésie, une perte de mémoire, ne sachant même pas qui ils sont. Non, à la résurrection, l'individu se réveillant du sommeil de la mort saura qui il est et possédera tous ses souvenirs. Ce sera comme si l'on allait simplement dormir et qu'on se réveillerait. Ainsi la dernière pensée ou observation consciente se rattachera à la première pensée.

Ce jour heureux approche, ce grand jour où Dieu se souviendra des morts par une résurrection, son jour commémoratif pour se réjouir. Quelle joie d'être vivant quand les bienaimés et amis défunts seront rendus à la vie! Cette résurrection terrestre de « ceux qui ont fait de bonnes choses » et de « ceux qui ont pratiqué des choses viles » aura lieu pendant le règne millénaire du Christ, qui doit suivre la guerre de Dieu à Harmaguédon. Puisque Harmaguédon doit venir, comme cela est prévu, sur cette génération, dans ces « derniers jours », c'est maintenant le moment pour ceux qui aspirent à voir leurs morts bien-aimés ramenés à la vie de faire de bonnes choses. Comment?

Instruisez-vous davantage au sujet des desseins de Jéhovah. Apprenez ce qu'il vous faut faire pour survivre à Harmaguédon et entrer dans le monde nouveau de Dieu. Puis en agissant en harmonie avec la Parole de Jéhovah vous connaîtrez la joie inexprimable de saluer « ceux qui sont dans les tombes du souvenir » quand Dieu se souviendra d'eux en les ressuscitant d'entre les morts.

(Suite de la page 28.)

[20] Il y a dix-neuf siècles seulement que l'assemblée chrétienne a pris naissance sur la terre. Quant à la présence de membres quelconques de cette assemblée dans le ciel, elle ne pouvait avoir lieu qu'après l'établissement du royaume de Dieu, pour lequel les fidèles chrétiens ont prié durant tous les siècles écoulés. En dépit de ces faits, Dieu considère les membres de l'assemblée comme des « anciens » ou personnes d'âge avancé en comparaison avec toutes ses autres créatures intelligentes dans le ciel et sur la terre. Par conséquent, il est clair que ce ne sont pas les années réelles de la vie des membres de l'assemblée mais leurs progrès dans la connaissance, dans l'instruction officielle et dans un dévouement pieux et loyal qui ont frayé la voie pour qu'ils soient revêtus de blanc, couronnés et assis sur des trônes en qualité d'« anciens » autour du trône de Dieu.

[21] Comment ont-ils été choisis pour être « anciens » en la présence même de Dieu? Certainement ce choix ne s'est pas opéré par une élection démocratique faite par une nation ou peuple quelconque sur la terre, de l'est ou de l'ouest. Il fut fait par Dieu lui-même, car Dieu ne voit pas à la manière d'un homme ou d'une nation, mais il choisit d'après ses propres principes celui qui doit recevoir un siège, près de lui, dans son entourage. C'est pourquoi les « anciens » symboliques sont choisis théocratiquement, du lieu suprême de l'autorité d'en haut, et non par le peuple ici-bas sur la terre.

[22] Puisque Dieu s'entoure d'un cercle de vingt-quatre anciens symboliques, cela signifie-t-il qu'il a ce qu'on pourrait appeler un Sénat, un Conseil familier de fonctionnaires célestes qu'il consulte et à qui il demande conseil, cherchant leur avis et agissant conformément à l'opinion ou au vote de la majorité? Non; car il est la sagesse même. Il n'a besoin d'être conseillé par aucune de ses créatures. C'est avec raison que le prophète Esaïe posa les questions suivantes relatives à ce grand Créateur: « Qui a dirigé l'esprit de Jéhovah? Qui a été son conseiller et lui a appris quelque chose? Avec qui a-t-il tenu conseil, pour en recevoir de l'instruction? Qui lui a enseigné le sentier de la justice? Qui lui a appris la sagesse et montré le chemin de l'intelligence? Les nations sont à ses yeux comme la goutte suspendue à un seau, comme la poussière dans la balance. » (Es. 40:13–15, *AC*). Les membres de l'assemblée chrétienne, représentée par les vingt-quatre « anciens », ont donc seulement l'honneur de servir en qualité de premiers fonctionnaires célestes de l'Ancien des jours, le Créateur.

[23] Dans cette vision, Dieu et ses vingt-quatre « anciens » étaient assis sur des trônes dans un lieu ressemblant à l'intérieur du temple d'adoration de l'ancienne ville de Jérusalem. D'après la description rapportée dans la Bible, Jean savait qu'il y avait dix chandeliers d'or dans la chambre sainte du temple que le roi Salomon avait construit mille années auparavant. Cinq chandeliers étaient à droite, cinq autres à gauche, devant la chambre intérieure, le Très-Saint. Dans la cour du temple, il y avait aussi une grande cuvette à eau en cuivre, si grande qu'on l'appelait mer (I Rois 7:23–26, 44, 49). **Avec l'eau qui s'y trouvait, les prêtres se lavaient les mains ou lavaient les sacrifices.**

[24] Concernant le trône de Dieu, Jean dit: « Du trône sortent des éclairs, des voix et des tonnerres. Devant le trône brûlent sept lampes ardentes, qui sont les sept esprits de Dieu. Il y a encore devant le trône comme une mer de verre, semblable à du cristal. » Dans le temple d'autrefois du roi Salomon, Dieu n'était pas assis sur le trône dans le Très Saint, mais une lumière planait au-dessus du coffre d'or ou arche sacrée qui contenait les deux tables de pierre sur lesquelles le doigt de Dieu avait écrit les Dix commandements. Cependant, dans la vision de Jean, Dieu est vu comme s'il était assis sur un trône dans son temple céleste.

[25] Les éclairs qui sortaient de son trône rappelaient opportunément à Jean que « Dieu est lumière ». Lorsqu'il créa la terre, il dit: « Que la lumière soit! » (I Jean 1:5; Gen. 1:3). De sa puissance sortent non seulement des éclairs véritables mais les éclairs de lumière, de connaissance, de compréhension et de sagesse pour ses créatures dans le ciel et sur la terre. De celui qui est assis sur le trône divin, émane la force de la voix, ainsi que les ondes sonores produites par les organes de la parole, et surtout les messages divins qui sont transmis par la voix. Quelquefois, les messages divins sortent avec un bruit de tonnerre à cause de leur nature impressionnante et quand ils prononcent un jugement contre ses ennemis. « Le Dieu de gloire fait gronder le tonnerre. » (Ps. 29:3). Ses prophéties sur les choses à venir ont prédit sa venue dans son grand temple spirituel pour le jugement des hommes. — Mal. 3:1.

[26] L'esprit ou force agissante de Dieu est invisible aux yeux humains, mais il peut amener les choses créées à se mouvoir et à agir. Il peut produire des résultats que nos faibles yeux voient et que nos autres sens perçoivent. Par son esprit ou force agissante, Dieu produit la lumière, en révélant des choses que l'esprit ordinaire de l'homme ne pourrait imaginer ou comprendre, en répandant la lumière sur de saints secrets cachés pendant longtemps. Son esprit ressemble aux « sept lampes ardentes » brûlant devant Dieu dans son temple céleste, non pour l'éclairer, lui, mais pour éclairer les choses en faveur de ceux qui viennent en sa présence. Ces sept lampes ardentes, dit Jean, « sont les sept esprits de Dieu ». Non pas que ces sept esprits désignent sept personnes spirituelles, mais que l'esprit ou force agissante de Dieu doit être envisagé d'une septuple manière. Sept étant le nombre biblique qui représente la plénitude ou la perfection spirituelle, les sept esprits représentent la plénitude parfaite de l'esprit de Dieu. Il emploie la mesure de son esprit qui est nécessaire pour éclairer ceux qui le servent dans son temple spirituel. A leur tour, ceux qui sont ainsi éclairés reflètent la lumière spirituelle pour que d'autres créatures soient amenées à la connaissance de la vérité divine.

[27] Ces sept lampes ardentes symboliques ont dû répandre leur lumière sur la « mer de verre, semblable à du cristal », dans laquelle les prêtres se lavaient. Ainsi également, l'esprit septuple de Dieu agit seulement au moyen d'une organisation ou groupe de créatures, qui est pure à ses yeux. Son esprit opère par l'intermédiaire d'une organisation purifiée et aide les membres à garder pures l'organisation et ses offrandes à Dieu. Rappelez-vous que la grande « mer » du temple du roi Salomon pouvait contenir 90 000 litres d'eau environ et elle « était pour les sacrificateurs, pour s'y laver ». (II Chron. 4:2–6, *Da.*) Telle l'eau pure, la vérité de Dieu possède une force assainissante et purificatrice. Ceux qui sont admis dans la présence de Dieu, comme les vingt-quatre anciens, ont besoin d'une telle eau de vérité, afin d'accomplir leurs fonctions sacerdotales d'une façon agréable à Dieu et pour le bien de tous les hommes de bonne volonté. Conformément à cette image, l'assemblée des 144 000 fidèles disciples de Jésus-Christ est présentée comme ayant reçu de lui une purification « par le bain d'eau au moyen de la parole (*NW*); car il voulait se la présenter à lui-même toute resplendissante, sans tache ni ride ni rien de tel, mais sainte et immaculée ». (Eph. 5:25–27, *Jé.*) Dieu croit en la pureté religieuse. Il a près de lui ce qui est pur.

(A suivre.)

---

20. Sont-ils des « anciens » en années par rapport à toute la création, et qu'est-ce qui a frayé la voie pour qu'ils soient mis sur des trônes comme personnes âgées?

21. Comment ont-ils été choisis pour être « anciens » en la présence de Dieu?

22. Dieu a-t-il donc un Sénat, et en qualité de quoi les vingt-quatre « anciens » ont-ils l'honneur de servir?

23. D'après les choses qui sont devant Dieu et les « anciens », quelle sorte d'intérieur vint à l'esprit de Jean?

24. Comment le fait pour Dieu d'être assis sur le trône ici diffère-t-il de ce qui se passait dans le temple du roi Salomon autrefois?

25. Comme cela est préfiguré par ce que Jean vit et entendit, quelles choses sortent du trône de Dieu?

26. Que signifient les « sept lampes ardentes », et pourquoi des lampes allumées devaient-elles être devant lui?

27. Sur quoi ces sept lampes brillaient-elles, et que représentait ce fait?

« La faillite d'un âge »

Le prélat anglican H. R. L. Sheppard, jadis doyen de la cathédrale de Canterbury et chanoine de la cathédrale St. Paul, écrivit son ouvrage *The Impatience of a Parson* (L'impatience d'un pasteur) près de vingt ans avant l'avènement de l'âge atomique. Cependant, certaines de ses déclarations semblent, dirait-on, avoir été écrites aujourd'hui.

« Nous n'hésitons pas à confesser que le monde est désaxé », écrivit-il, « et les armes que nous avons forgées pour notre sécurité se brisent dans notre main. Il existe une extrême confusion dans les esprits de ceux qui étaient autrefois nos conseillers dignes de foi; l'accent de la confiance fait défaut dans leurs paroles. La situation est la plus difficile depuis que la triste réalité nous a forcés à abandonner notre foi mi-victorienne en une marche automatique vers la perfection; à vrai dire, nous l'avons abandonnée en août 1914, et nous ne nous sommes pas encore remis du choc. Dans les dernières années, nous avons été obligés, comme le Dr Fosdick nous l'a rappelé, de contempler la faillite d'un âge qui avait quelque droit de se considérer comme le plus progressif sur le plan humain, le plus éclairé et le plus sûr de toute l'histoire.

» On nous a rappelé récemment que, durant les dernières années, vingt-quatre trônes ont été renversés, y compris ceux des plus grands empires terriens du monde. Au cours de ces années-là, nous avons vu la pire des guerres qui aient jamais eu lieu, coûtant la vie à plus de dix millions de personnes; nous avons connu la pire des famines qui aient régné dans le monde jusqu'à présent; et la peste la plus terrible que l'homme ait connue, peste qui préleva en vies humaines un plus lourd tribut que la guerre elle-même...

» Nous ne pouvons oublier ce qui est arrivé à la civilisation en laquelle nous avions une si grande confiance. Les progrès de la science, de l'instruction et l'accroissement de la connaissance pour tout le monde n'ont pas réalisé les espoirs que nous avions mis en eux en rendant la vie plus sûre et plus agréable pour nos semblables; en réalité, l'égoïsme n'étant pas maîtrisé, l'homme est d'autant plus dangereux que son pouvoir de nuire a augmenté. Le professeur Huxley avait raison de dire, il y a plusieurs années, que nos miracles extrêmement nombreux nous avaient procuré une domination sur la nature non humaine plus grande que celle qu'on attribuait autrefois aux magiciens. Nous ne sommes pas dignes de confiance pour ce qui est de cette nouvelle acquisition de connaissance scientifique; nous ne pouvons en disposer soit pour la gloire de Dieu soit pour le bonheur de l'humanité. »

LE MINISTERE DANS LE CHAMP

Les témoins de Jéhovah du monde entier commenceront, le 1er janvier 1959, la campagne d'abonnements à *La Tour de Garde*. Ils offriront ce périodique à toutes les personnes en tant qu'auxiliaire permettant au lecteur d'arriver à une meilleure compréhension de la Parole de Dieu. L'abonnement annuel ne coûte que 5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 $ canadien, et chaque nouvel abonné recevra gratuitement trois brochures traitant de sujets bibliques instructifs. Pour savoir comment vous pouvez prendre part à cette merveilleuse œuvre, vous n'avez qu'à vous rendre à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah la plus proche de chez vous ou écrire à notre bureau.

DE NOUVELLES VOIX LOUENT JEHOVAH

L'œuvre des témoins de Jéhovah progresse dans toutes les parties de la terre. Chaque année d'autres milliers joignent leurs voix au cantique de louange chanté au nom de Jéhovah. En 1957, 716 901 personnes participaient à la prédication, mais en 1958 ce furent 798 326. Ce ne sont pas simplement des chiffres d'une statistique intéressante, mais ils représentent des vies humaines dévouées au service du Très-Haut. Lisez les détails réjouissants et instructifs dans le *Yearbook des Témoins de Jéhovah* de 1959. Veuillez nous remettre 2 fr. 50 (argent suisse) pour l'Annuaire ainsi que 1 fr. 25 pour le beau calendrier 1959 ou 50 cents respectivement 25 cents au Canada.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

15 février: « Soyez vigilants en vue de prières ». La prière: Une disposition précieuse, bienveillante, §§ 1–3. Page 20.
22 février: La prière: Une disposition précieuse, bienveillante, §§ 4–28. Page 23.

TEXTES QUOTIDIENS POUR FÉVRIER

16 Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité. — II Tim. 2: 15. wF 1/11/58 9, 10

17 Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour. — Prov. 4: 18. wF 1/9/58 1, 2a

18 Dans chaque Eglise ils leur désignèrent des Anciens et, après avoir prié et jeûné, ils les recommandèrent au Seigneur (Jéhovah, NW), en qui ils avaient cru. — Actes 14: 23, NC. wF 1/6/58 18

19 Je vous exhorte... à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment. — I Cor. 1: 10. wF 15/11/58 14, 15a

20 Tous ceux qui combattent s'imposent toute espèce d'abstinences, et ils le font pour obtenir une couronne corruptible; mais nous, faisons-le pour une couronne incorruptible. — I Cor. 9: 25. wF 15/12/58 7, 9

21 Nous vous exhortons à ne pas recevoir la grâce de Dieu en vain. — II Cor. 6: 1. wF 15/10/57 21

22 Mais, vivant selon la vérité et dans la charité, nous grandirons de toutes manières vers Celui qui est la Tête, le Christ. — Eph. 4: 15, Jé. wF 15/9/57 7

23 Et si vous invoquez comme Père celui qui juge selon l'œuvre de chacun, sans acception de personnes, conduisez-vous avec crainte. — I Pierre 1: 17. wF 15/1/59 14, 22

24 Mais la nourriture solide appartient aux hommes mûrs, à ceux qui par l'usage ont leur pouvoir de perception exercé pour discerner à la fois le bien et le mal. — Héb. 5: 14, NW. wF 1/1/59 17, 18

25 Il n'y a rien de nouveau sous le soleil. — Eccl. 1: 9. wF 15/4/58 4, 6

26 Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. — Ps. 119: 105. wF 15/8/58 20, 19

27 Jéhovah, qui habitera dans ta tente? Qui demeurera sur ta montagne sainte? — Celui qui marche dans l'innocence, qui pratique la justice, et qui dit la vérité dans son cœur. — Ps. 15: 1, 2, AC. wF 1/1/58 3, 4

28 Ils prirent l'engagement de chercher Jéhovah, le Dieu de leurs pères, de tout leur cœur et de toute leur âme. — II Chron. 15: 12, AC. wF 1/12/58 1, 2, 4

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Dans quel sens les adultes sont-ils comme les enfants? P. 19, § 7.

✓ Comment un transatlantique a-t-il démontré la folie d'une confiance excessive? p. 20, § 2.

✓ Qui a considéré comme sa « nourriture » l'accomplissement de la volonté de Dieu? P. 21, § 13.

✓ Comment peut-on adresser des prières à Dieu sans lui demander quelque chose? P. 22, § 23.

✓ Quel moyen de communication est plus rapide que la vitesse de la lumière? P. 22, § 1.

✓ Comment faut-il prier pour être exaucé par Dieu? P. 23, § 7.

✓ Pourquoi le jour commémoratif n'est-il pas un jour de deuil? P. 29, § 2.

✓ Grâce à quoi la résurrection d'entre les morts a-t-elle été rendue possible? P. 30, § 1.